

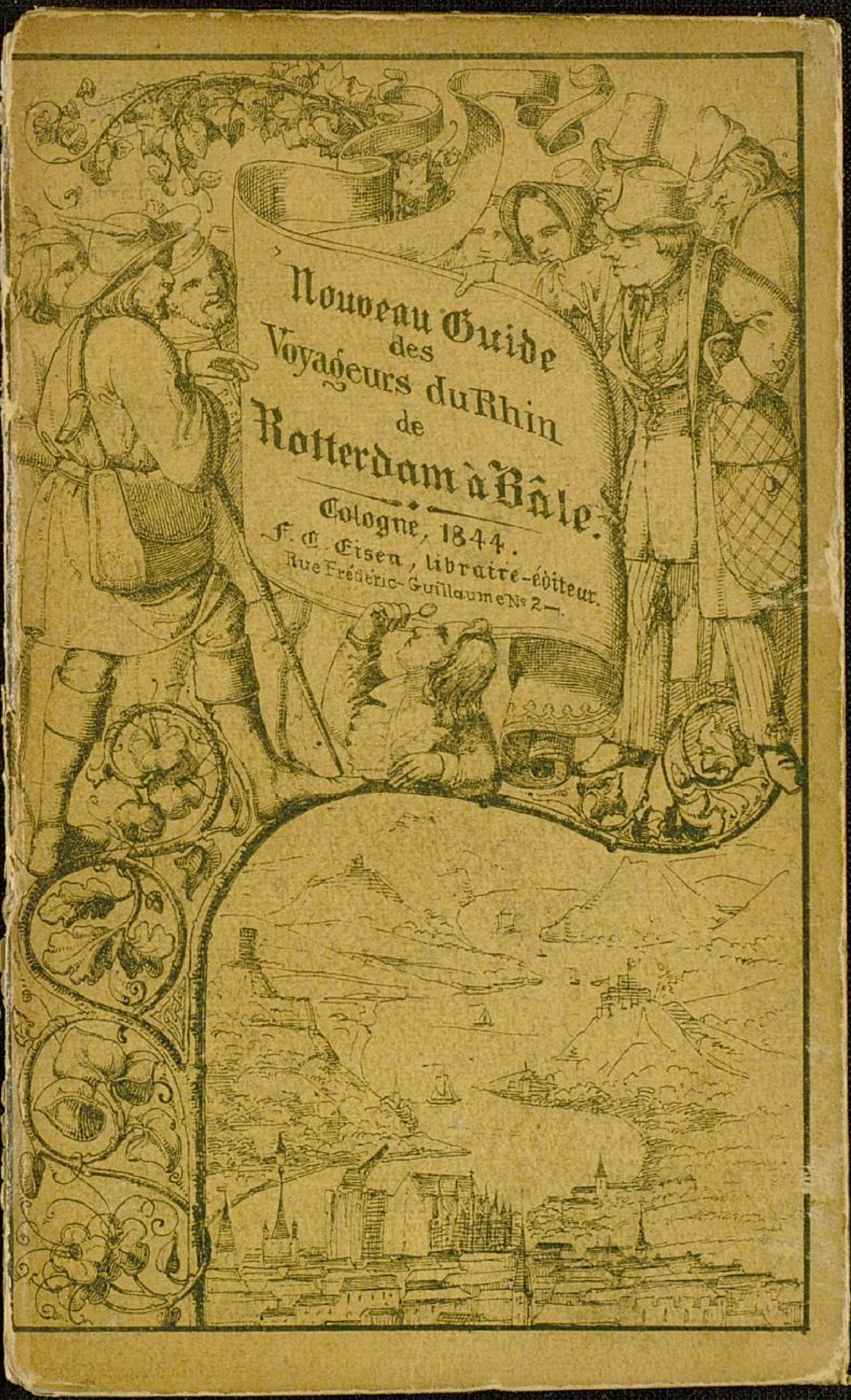
Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

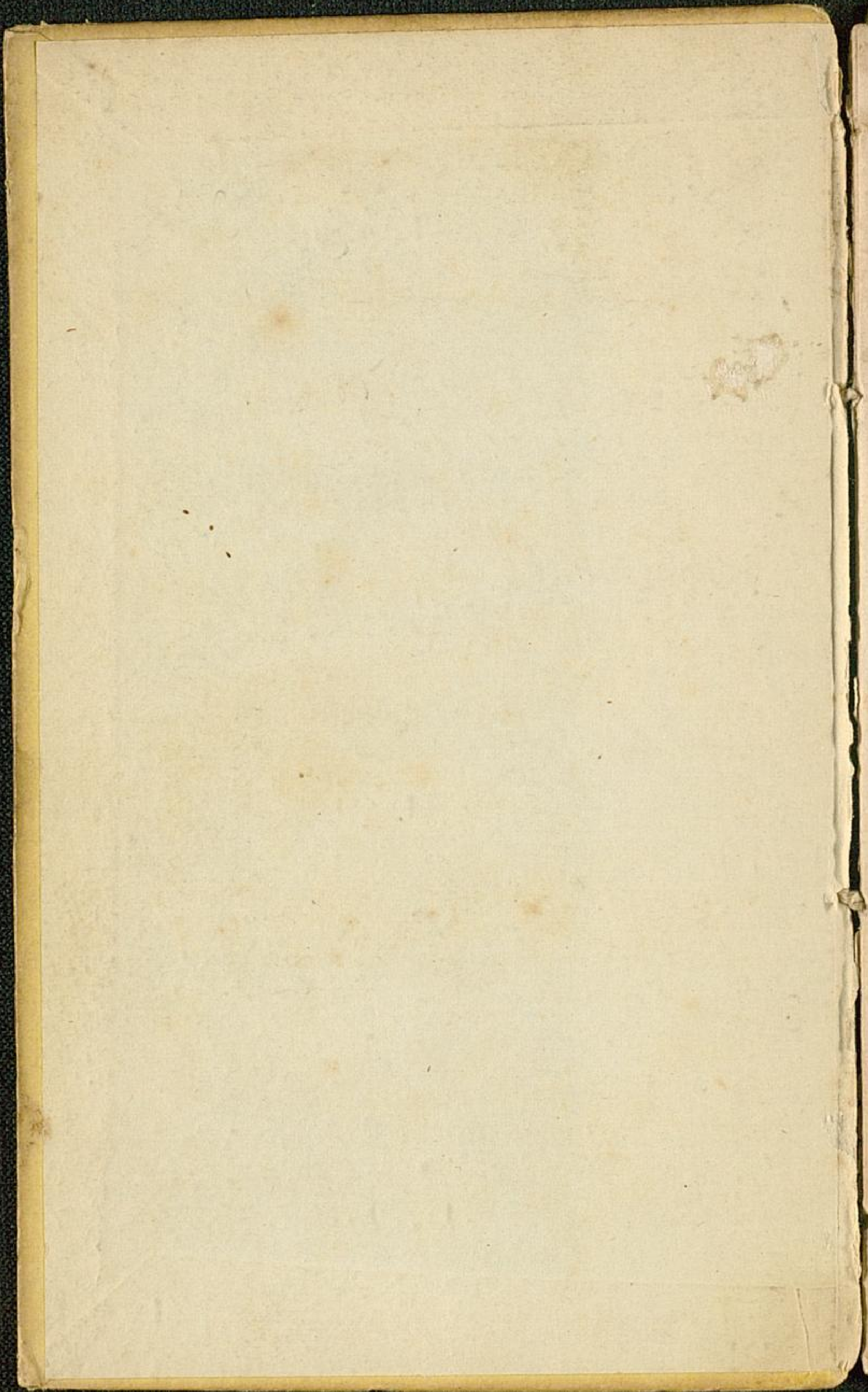
**Nouveau guide des voyageurs du Rhin de Rotterdam à
Bâle**

Cologne, 1844

[urn:nbn:de:bsz:31-125001](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-125001)



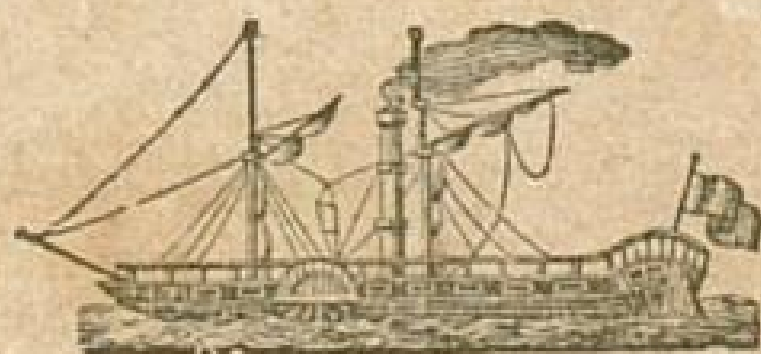
Nouveau Guide
des
Voyageurs du Rhin
de
Rotterdam à Bâle.
Cologne, 1844.
F. G. Eisen, libraire-éditeur.
Rue Frédéric-Guillaume N° 2.



Nouveau guide
des voyageurs du Rhin

de

Rotterdam à Bâle.



Cologne, 1844.

F. C. Eisen, libraire-éditeur.

Rue Frédéric-Guillaume N^o. 2—.

ak

119 E 2403



A

Monsieur Monsieur

M E R K E N S

Président de la Compagnie rhénane des bateaux
à vapeur, député, Chevalier de l'ordre de
l'aigle rouge, de la légion d'honneur,
etc. etc. etc.

Un grand changement favorable pour les contrées du Rhin
s'est formé dans l'espace de quatre lustres: des voyageurs
y accourent de tous pays, des batiments magnifiques ornent

les rivages et mille sources abondantes sont ouvertes au commerce et à l'industrie.

Cet état florissant est l'heureux effet de la grande entreprise des bateaux à vapeur, qui par Votre génie et par Vos soins assidus a pris cet essor bienfaisant et se garantissait l'admiration de tous les temps.

Tant que le Rhin arrosera ses bords enchantés et que ses flots porteront les palais voguants, Votre mémoire sera bénie de la reconnaissance générale; et pour contribuer à ce noble sentiment aussi de ma part, j'ose Vous dédier, comme une faible marque d'estime, ces feuilles qui seront au voyageur un guide fidèle et lui donneront un précis de tous les objets qui peuvent intéresser sa curiosité.

L'auteur.

Rotterdam, dont la population se monte à 80000 habitans, est après Amsterdam la plus belle et la plus considérable ville de la Hollande. Le commerce, favorisé par une navigation étendue y est important et l'industrie y entretient beaucoup de fabriques. Parmi les principaux édifices il se distingue: l'hôtel de ville, la bourse, le bâtiment de l'amirauté avec de vastes chantiers, le palais de Schieland, la maison de l'ancienne compagnie des Indes orientales, le théâtre national, l'église St. Laurent avec les tombeaux de Witt et de Brakel; une grande statue élevée en souvenir d'Erasmus, qui y naquit 1467 orne le grand marché. D'un certain mérite sont la société pour la physique expérimentale et la société des beaux arts; aussi trouve-t-on des collections d'objets d'art chez M. M. Rozemann, Loeckhorst, van der Palz, Plockhuizen, Pot, Bans et autres. Quant aux promenades il y en a ici plusieurs qui sont très agréables, ainsi qu'un jardin botanique. Hôtels: des Pays-Bas, neuve Badhuis, Schippershuis ou Heerenlogement, Twynshoofd ou hôtel d'Angleterre, de l'Europe, de St. Lucas, de Berlin, de Washington.

Tous les matins il part d'ici un bateau à vapeur allant à Cologne. Un bateau en correspondance avec les chemins de fer de la Belgique va journellement à Anvers et d'Anvers ici, et un autre arrive ici en correspondance avec les paquetboots à vapeur de la Ge-

neral-*Steam-Navigation*-Compagnie de Londres, qui vont à Rotterdam. Il existe encore une navigation à vapeur d'ici à Hâvre.

On trouve le Panorama de Rotterdam, dessiné par A. Ditzler, gravé par Ruff, dans la librairie de A. Baedeker.

Dordrecht ville d'environ 20000 habitans, est l'étape des radeaux qui descendent le Rhin, et fait un commerce considérable. Il y existe une école d'artillerie. Dans les environs se trouve le Biesbosch, terrain enfoncé 1421 et à présent couvert d'eau, sur lequel furent jadis 72 villages avec 100000 habitans. La Meuse se jette près de

Worcum dans la Merwe et d'ici jusqu'à Nimègue le fleuve s'appelle: la Waal, sur la rive gauche de laquelle se trouve

Nimègue (Noviomagum) ancienne et belle ville de 18000 habitans. Remarquables sont: l'hôtel de ville, dans lequel la paix de Nimègue fut conclue, en 1678, entre Louis XIV, Charles II d'Espagne et les Hollandais; la cathédrale, bâtie en style gothique; dans les environs les ruines du château Falkenhof, avec un belvédère, où l'on jouit d'une vue magnifique. Tous les matins la poste y arrive de Clèves et part pour Rotterdam, et sur le soir il arrive une voiture de Rotterdam et repart pour Clèves. Un pont volant sert de communication avec la rive opposée. Sur cette rive la route mène à Arnheim, situé sur le Rhin, et de là, en descendant le fleuve, on vient à

Wyk-by-Duurstede, petite ville de 2200 habitans, où, au moyen d'une écluse, une partie du fleuve se détache, et, portant alors le nom de Rhin tortueux, prend la direction vers Utrecht, tandis que la branche plus

importante, appelée le Leck, se continue à gauche. Le Rhin tortueux donne à Utrecht un peu d'eau à la Vecht, se tourne ensuite au nord-ouest et se perd enfin sous le nom de vieux Rhin en partie dans quelques canaux et en partie dans le sable.

Arnheim, ville fortifiée et capitale de la province de Gueldres, compte 14500 habitans, qui font un commerce considérable. Un pont de bateaux entretient la communication entre les deux rives. Remarquables sont: l'ancien palais du gouverneur et l'église de St. Eusébe avec les tombeaux des ducs et des comtes de Gueldres et particulièrement de Charles, comte d'Egmont.

Près de

Lobith sont les frontières de la Prusse. D'ici le Rhin n'est plus divisé et conserve son nom originaire.

Sur un troisième chemin on arrive à

Gouda, ville de 12000 habitans, où l'on fabrique les meilleures pipes de terre.

Utrecht (Ultratrajectum) ville d'origine romaine, avec 44000 habitans. Ce fut ici que le 23 janvier 1579 fut conclue par Guillaume I la célèbre Union des sept provinces unies. En cette ville naquit aussi en 1457 Hadrian Florissen, précepteur de Charles V et ensuite pape sous le nom d'Adrien VI. Utrecht est un port de mer des plus distingués entre ceux qui par leur commerce étendu et leurs expéditions sont en relation avec Cologne. Remarquables sont: l'université, le cabinet d'histoire naturelle, l'hôtel de ville, la cathédrale dont la tour offre une vue magnifique, l'église de St. Jean. Hôtels: l'Ange, Goude Leauw, de Hollande, Kastel van Antwerpen, Plaots Royal.

Clèves, bien bâti dans le goût hollandais, avec 7000 habitans, est en communication avec le Rhin, éloigné d'une lieue, au moyen d'un canal. Cette ville est le siège d'un tribunal de commerce et d'une cour d'assises. Remarquables sont: le château nommé Schwanenburg, la cour de Princes, l'église collégiale catholique, le parc avec un beau point de vue. Les monuments du prince Maurice de Nassau et de Jeannette Sebus. Quatre routes conduisent de Clèves à Dusseldorf: 1) de Clèves à Emmerich et de là par eau, 2) sur Gueldres et Crefeld, 3) sur Xanten et Uerdingen, 4) sur Wesel et Duisburg.

Emmerich, la dernière ville allemande du bas-Rhin avec 6000 habitans; siège des administrations des douanes et de la poste frontière. Les fabriques et le commerce sont favorisés par le port libre. L'église paroissiale fut construite en 697, du temps de St. Wilbrod; en 1440 elle fut détruite par un incendie. La grande église évangélique a été élevée au commencement du siècle précédent.

Xanten, petite ville de 3400 habitans. L'empereur Auguste fonda ici l'an 13 avant Jésus Christ l'ancien camp (Castra vetera) dont il est plusieurs fois fait mention dans Tacite. Le nom actuel de la ville provient de Sancta, parceque les ossements du martyr Victor y ont été conservés; et la cathédrale s'appelle aussi: Ad sanctos martyres. Remarquable est l'église collégiale avec un tableau magnifique de Jean de Calcar, et un tableau d'autel qu'on prétend provenir d'un élève de Raphael. Un autre tableau d'autel en sculpture en bois peut être considéré comme un des morceaux

les plus distingués de cette branche artistique. Hôtels: chez Inglath, hôtel du bas-Rhin.

Wesel, considérable forteresse avec 12000 habitans. C'est ici qu'en 1730 le roi Frédéric Guillaume I de Prusse fit arrêter son prince royal, plus tard Frédéric le Grand, et c'est également ici que ce dernier, étant roi, vit pour la première fois M. de Voltaire. Les ouvrages de fortifications servent à l'expiation disciplinaire de ceux qui sont condamnés aux arrêts dans une forteresse. Remarquables sont: l'église évangélique, l'église Mathena, l'hôtel du commandant de place, le nouveau pont sur la Lippe, avec un tableau de Jean de Calcar et les portraits des princes de Clèves et de Brandebourg. Près de la ville se trouve le beau monument élevé en 1835 par l'armée prussienne aux 11 officiers du corps de Schill, fusillés en même temps sur cette place le 16 septembre 1809. Hôtels: Dornbusch, roi de Prusse, de Bavière, du Rhin, la ville de Bielefeld. Trois sociétés dont les bateaux s'arrêtent à cette ville, offrent nuit et jour des occasions de remonter ou descendre le Rhin. A une demie lieue du Rhin en montant le fleuve on voit la petite ville de **Rheinberg**, devant les murailles de laquelle le Rhin passait autrefois. Elle était jadis la dernière frontière de l'évêché de Cologne, et contient aujourd'hui environ 2800 habitans.

Orsoi, petite ville de 1750 habitans, située sur la rive gauche.

Ruhrort, près de l'embouchure de la Ruhr dans le Rhin, avec 3000 habitans. Cette ville est le chantier où sont construits la plupart des bateaux à vapeur du Rhin, de Hollande et beaucoup d'autres bateaux. Aussi

s'y fait - il un très considérable commerce en charbons de terre. Hôtels: de Clèves et de l'Ange. Dans une contrée fertile on aperçoit sur la rive gauche: **Uerdingen**, ville de 3000 habitans. Henri de Virnebourg, archevêque de Cologne, entoura 1330 l'endroit de murs. Il y a ici plusieurs raffineries de sucre et distilleries, des fabriques de tabac; la navigation et l'expédition sont importantes. Lefèvre y passa avec son corps d'armée en 1793 le Rhin. Eloigné du fleuve, à une lieue distance d'ici, se trouve **Crefeld**, belle ville de 28000 habitans, qui prospère par ses manufactures de soie et de velours. Sur la rive droite on voit

Kaiserswerth; cet endroit, qui compte 1550 habitans, était autrefois très fortifié et ville impériale; elle fut donnée en gage par Charles IV au duc Adolphe de Clèves, puis à Cologne, et après un procès de 400 ans elle retourna de nouveau, en 1748, au palatinat qui l'éleva en douane du Rhin. Au 8^{me} siècle il y avait ici, sur l'île Werda un couvent dans lequel vivait Suitbert, le premier apôtre du Christianisme dans le pays de Berg. On voit encore ici sur le rivage les murailles traversées par des arcades du palais impérial, reconstruit en 1184 et détruit en 1703 par les inondations du Rhin. C'est dans ce palais que se retira en 1062 après la mort de l'empereur Henri III, son épouse Agnès, emmenant avec elle son fils le roi Henri IV, âgé de 12 ans; c'est de même ici, que Anno, archevêque de Mayence attira dans son vaisseau le jeune roi sans défiance et l'enleva violemment à sa mère. En 1595 il y naquit Frédéric de Spee, jésuite depuis 1615, l'auteur des gracieuses chansons intitulées „Trutznachtigall

et güldenes Tugendbuch;“ il fut le premier défenseur énergique des procès contre les sorcières et mourut en 1635 assassiné à Trèves. Sur la rive droite on aperçoit

Düsseldorf, grande ville de 20000 habitans, capitale du duché de Berg et siège d'un gouvernement prussien, d'un tribunal supérieur provincial, et d'une diète provinciale. La ville fut sous l'électeur Charles Philippe, en 1732, érigée en forteresse, mais après la paix de Lunewille, en 1802, les fortifications furent démolies. L'an 1806 elle devint la capitale du grand-duché de Berg et la résidence de Joachim Murat; depuis 1821 elle est la résidence du prince Frédéric de Prusse, oncle du roi Frédéric Guillaume IV de Prusse. Par décision du 27 mars 1824 elle fut destinée au siège provincial du Rhin. On voit sur le marché la statue de l'électeur Jean Guillaume, ami des arts, à qui Düsseldorf doit sa splendeur; elle est en bronze, de grandeur naturelle et l'ouvrage du chevalier Crupello. Le socle est de marbre gris des carrières du pays. Les principaux édifices sont: la grande caserne; l'église collégiale et paroissiale de Lambert; l'église des Jésuites, dans laquelle sont enterrés les régens de Neubourg jusqu'à l'électeur Jean Guillaume; l'église des Cordeliers; l'ancien château de résidence des électeurs; l'hôtel de ville etc. La galerie de Düsseldorf, autrefois si magnifique et célèbre, fut vendue par l'ancien directeur Krahe pour 30000 écus aux états de Berg. Il existe ici depuis 1822 une nouvelle académie des arts, qui remplace l'ancienne fondée en 1777 par Charles Théodor. On compte actuellement à Düsseldorf près de 400 peintres. Le commerce y est impor-

tant, et le port un des plus fréquentés du Rhin. Depuis 1839 il y a ici sur le Rhin un pont de bateaux. La navigation du Rhin de Dusseldorf s'augmente tous les ans, ainsi que la société de Dusseldorf ou la navigation à vapeur pour le moyen- et bas-Rhin est en continuelle prospérité. Les bateaux de cette société, qui se distinguent de ceux des autres sociétés par leurs cheminées portant les couleurs nationales de Prusse, noir et blanc, partent chaque matin à 6 heures de Mayence pour Dusseldorf et d'ici à minuit pour Rotterdam. Un chemin de fer conduit de Dusseldorf à Elberfeld. Hôtels: la cour de Deux-ponts; des 3 couronnes impériales; l'hôtel Breidenbach; de Cologne; de l'Empereur. Promenades: le jardin de la cour; l'Allée ou rue Frédéric; l'allée au bord du canal; l'allée hors la porte de Berger; le Grafenberg; le château Roland; Benrath; aussi le jardin de Becker est très fréquenté et souvent il y a bal et concert dans le beau salon. Sur l'autre rive un quart de lieue du Rhin se trouve Neuss.

Dans toutes les librairies on trouve les Panoramas de Dusseldorf et d'Elberfeld, dessinés par A. Ditzler, gravés par Ruff — prix à 3 frcs.

Neuss (Novesium ou Nova castra) ville de 8000 habitants, bâtie par Drusus, qui jeta ici un pont sur le Rhin, est situé sur une île, entourée des rivières d'Erft et Grufe. Il y avait derrière le marché un chapitre noble de Saint-Quirin. La ville est très industrielle et possède plusieurs fabriques. Hôtels: du Rhin; chez Esser; chez Franke. A droite le petit village

Hamm et vis-à-vis

Grimmlinghausen, pont volant et de débarquement

pour les bateaux à vapeur. Ce qui a donné à cet endroit quelque chose de particulièrement remarquable, c'est qu'ici le grand canal, commencé, en 1805, par Napoléon et destiné à joindre le Rhin à la Meuse et celle-ci à l'Escaut, devait s'emboucher dans le Rhin. A gauche on voit

Undesheim et à droit

Himmelsgeist. En quelque distance de là on aperçoit sur la même rive le village et le château de

Benrath. Ce château fut bâti de 1756 à 1760 en style italien par l'électeur Charles Théodore qui le donna en douaire à son épouse. On assure que la construction a coûté 700000 écus. Près du village

Urdenbach le ruisseau Itterbach, qui fait marcher 24 moulins, se jette dans le Rhin. Sur l'autre rive on voit

Zons, petite ville de 1850 habitans. L'archevêque Siegfried fit en 1291 fortifier cet endroit par un château et par des murailles. Sur la rive droite nous apercevons

Monheim, château et bourg autrefois fortifié. Un peu plus loin sur la même rive se trouve

Hittorf avec 1600 habitans. Grande fabrique de tabac et commerce important. Sur la rive gauche

Dormagen, le Durnomagus des Romains, qui eurent ici un castel. Un peu éloigné de cet endroit on voit sur la même rive

Worringen, d'origine romaine. En 1247 le pape Innocent IV. y convoqua une assemblée de princes ecclésiastiques et séculiers, à cause de l'élection comme roi du comte Guillaume de Hollande. Auprès de cet endroit fut livrée en 1288 la célèbre bataille dans laquelle l'archevêque Siegfried de la maison Wester-

bourg fut fait prisonnier par son puissant adversaire, le comte Adolphe de Berg. Sur la même rive

Langel est entouré d'une plaine de sables. Vis-à-vis de **Rheinkassel** s'embouche la **Wupper**. En montant le fleuve on aperçoit à droite

Wiesdorf et à gauche

Merkenich. Le fleuve fait dans cet environ un petit détour et on voit sur la gauche

Niel et à une petite distance sur la droite

Stammheim dans une situation pittoresque avec son château neuf, au milieu du parc, et sa nouvelle église en style antique; c'est la propriété du comte de l'empire, M. de Furstenberg, chambellan du roi de Prusse. Sur la même rive est située la petite ville de

Mulheim avec plus de 3300 habitans. Le commerce d'expédition est considérable. Plusieurs fabriques et manufactures. Hôtel: de Cologne chez Roesch. D'ici on aperçoit la vue grandiose de Cologne avec ses nombreuses tours et sa cathédrale gigantesque.

Cologne (Colonia) une des plus florissantes ville de l'Allemagne et une des plus anciennes du Rhin. Elle doit son origine à un camp fortifié romain établi par Marcus Agrippa; c'est de ce camp des Romains que prit naissance la capitale des Ubiens, qui demeuraient précédemment à l'est du Rhin et furent relégués par Agrippa sur la rive gauche. Cet *Oppidum Ubiorum* fut agrandi depuis par une colonie romaine, que Claude y établit par amour pour son épouse Agrippine (d'où le nom de *Colonia Agrippina*). Cette princesse y naquit pendant l'expédition de Germanicus son père. Les Romains y restèrent plusieurs siècles et

Constantin le Grand y fit bâtir un pont sur le Rhin, dont on voit encore les restes. La ville joua un rôle important dans les guerres du Battave Civilis, dont elle prit, forcée par les circonstances, le parti, et fut capitale de Germania secunda. Plus tard, vers la fin du 4^{me} siècle, les Francs dévastèrent la ville, qui après le partage de l'empire franc échût à l'Allemagne. Dès le milieu du 12^{me} jusque au milieu du 15^{me} siècle, Cologne atteignit le plus haut degré de sa splendeur et fut un des premiers soutiens de la Hanse. En 1212 elle devint ville libre de l'empire et livrait plusieurs terribles combats à ses archevêques. Les deux bourgmestres vêtus de leur toges consulaires surpassaient à ce temps en splendeur tous les princes; et entourés des premiers patriciens, ils recevaient plusieurs fois les empereurs germaniques dans leur ville. Célèbres par leur richesses et par leur valeur étaient les anciens chevaliers de Cologne: les Overstolzen, les Weisen, les Kaemmerer, les Sapphiren, les Hombacher, les Zulpicher. Cologne était à ce temps très opulente; elle comptait plus de 150000 habitans et pouvait mettre en campagne plus de 30000 hommes; elle avait 58 cloîtres, 200 églises et chapelles. Les arts y florissaient comme nulle autre part; mais la ville tomba en décadence de manière qu'à l'époque de la révolution française la population ne comptait plus que 50000 hommes. L'an 1794 elle venait sous l'empire français et 20 ans plus tard sous la couronne de Prusse; depuis ce temps elle devint florissante et à présent elle compte 71000 habitans. Cologne est à nos jours une forteresse considérable, garnie de plusieurs tours de Montalembert, le siège du gouvernement, de la cour d'appel, de l'archevêque,

d'une direction des douanes etc. La ville fait un commerce étendu, elle possède un grand port libre; parmi les fabriques de tabac et les sucreries se distinguent 24 distillations d'eau de Cologne, dont celle de Jean Marie Farina a la plus grande renommée. La ville occupé un grand espace en forme de croissant, les rues sont pour la plupart étroites et tortueuses, beaucoup de maisons sont antiques; on y compte environ 280 rues et 33 places publiques. Les fiacres qui se trouvent sur toutes les places publiques sont un louable institut pour le cours dans la ville, le prix en est pour 1 ou 2 personnes 5 gros, pour 3 ou 4 personnes 10 gros. Hôtels: le grand Rheinberg, la cour impériale, la cour royale, la cour de Russie, la cour de Mayence, la cour de Hollande, la cour de Vienne, la cour du Rhin, la cour de Laach, la cour de Paris, la cour de la poste de Bonne, la cour germanique, l'hôtel du Dôme etc.

Parmi tous les principaux édifices que la ville de Cologne possède, la cathédrale occupe le premier rang. Cette bâtisse gigantesque, commencée, l'août 1748, par l'archevêque Conrad de Hochsteden, en présence de l'empereur Guillaume de Hollande et de plusieurs ducs, comtes et chevaliers, sur le modèle de St. Engelbert I, comte d'Altena, ne fut plus continuée après un travail de 200 ans, et tout ce qu'on faisait alors pour la conservation de l'édifice était de si peu de considération, qu'enfin le bâtiment menaça ruine. Cependant aux premières décennies de notre siècle il commença une nouvelle ère dans l'édification de cette basilique, et en 1842 il se forma, sous le protectorat de Frédéric Guillaume IV, le Dom-Verein, réunion qui a pour but l'achèvement de ce temple et qui, en cueillant

des fonds pour cet effet, a trouvé dans toute l'Allemagne une sympathie si vive et si générale que de grandes sommes sont déjà contribuées et que la continuation de la bâtisse a déjà commencé. Les objets les plus remarquables que la cathédrale renferme, sont: des monumens magnifiques, des images de saints, le maître-autel, la tombe du dernier archevêque de Cologne, comte de Spiegel zum Desenberg, les 14 chapelles, la tombe des trois mages, le magnifique reliquaire d'une valeur de 9 millions francs en or et en pierreries; le monument de la reine Richenza de Pologne († 1057), des archevêques Philippe de Heinsberg († 1191) et de Conrad de Hochsteden († 1261); la chambre du trésor qui contient quantité d'objets précieux, entr'autres: le grand reliquaire de St. Angebert, châsse d'argent massif doré, un grand ostensor d'or, garni au plus richement de pierres précieuses, plusieurs croix magnifiques et le glaive de justice, que l'électeur de Cologne porta dans la cérémonie du couronnement à Francfort, de précieux ornemens, et 10 tablettes d'ivoire de l'an 1703. Le tableau (Dombild) avec le chiffre 1412, peint comme on croit, par Guillaume de Cologne, les belles peintures sur verre, la grande cloche, etc. L'aspect de ce bâtiment gigantesque qui est estimé comme le plus parfait modèle d'architecture gothique et qui sera à son achèvement le plus grand chef-d'oeuvre d'architecture, frappe d'étonnement. D'autres églises de Cologne qui méritent l'admiration sont: l'église St. Géréon; l'église de St. Martin avec la plus haute tour de la ville; l'église des Apôtres; l'église Ste. Marie au Capitole, la plus ancienne de Cologne, avec un tableau d'A. Durer et un

excellent orgue de Koenig; l'église St. Séverin; l'église
 St. Pierre avec le beau tableau de la mise en croix
 de St. Pierre par Rubens; l'ancienne église des
 Jésuites; l'église St. Cunibert dans le style bizantin-
 moresque; l'église Ste. Ursule avec les ossements des
 11000 vierges. Parmi les autres bâtiments il se dis-
 tingue: l'hôtel de ville; le Tempelhaus; le Gurzenich
 du 15^{me} siècle, autrefois maison de douane, avec une salle
 immense où se tinrent plusieurs diètes, et où l'empereur
 Maximilien donna plusieurs fêtes ainsi qu'elle sert, à
 présent, pour les bals brillans du carnaval, pour les fêtes de
 musique et pour l'exposition des tableaux. Le diorama.
 La bibliothèque dans le bâtiment de Jésuites. La biblio-
 thèque de Wallraf, placée à l'hôtel de ville, où le
 public n'en peut tirer aucun profit. Le musée de Wall-
 raf, acquis par le professeur Wallraf à grands frais
 et après de longues années de recherches et de pri-
 vations, est depuis sa mort (1824) légué à la ville,
 laquelle au lieu de bien conserver et d'augmenter ces
 trésors, qui pourraient être un de ses premiers orne-
 ments, les laisse dans un état déplorable. Dans les
 derniers temps plusieurs voix se firent entendre pour
 qu'on arrêtât le dépérissement de cette collection pré-
 cieuse et qu'on la mette dans un état honorable pour
 la ville et pour la mémoire du fondateur, mais le con-
 seil de la ville ne paraissait y faire attention. — L'ar-
 senal; la maison de spectacle; le palais archiépiscopal;
 les 2 gymnases; le palais du gouvernement; le palais
 de justice; le Casino; le grand entrepôt; la maison
 Jabach (rue d'étoile) habitée autrefois par Marie de
 Médicis et dans laquelle naquit le fameux peintre
 Rubens. Les amateurs trouvent des collections de ta-

bleaux chez M. M. Katz (auf der Ruhr), Weyer (Perlengraben), Merlo (Fettenhenne), Hahn (Hochpforte), Oppenheim (Budengasse), Essingh (Neumarkt), Zanolli (place Mariae-Abläss). Une petite collection exquisite de tableaux à vendre chez Reifferscheid (vis-à-vis du Casino). Aussi trouve-t-on chez le peintre M. Ditzler, père, à un prix très modique des tableaux représentant les plus charmantes vues du Rhin. Promenades: le Thurmchen près du chemin de fer pour Aix-la-Chapelle; la Rheinau; la tour de Baien; Bruhl; Bensberg. Quant à l'arrivée et au départ des bateaux à vapeur et des convois du chemin de fer on en trouve des affiches exposées dans tous les hôtels. Un chemin de fer de Cologne à Bonn est commencé et sera bientôt achevé.

On trouve dans la librairie de F. C. Eisen, rue Frédéric Guillaume Nro. 2 —.

Les plans de la ville de Cologne; prix à 3 frcs et à 1 frcs.

Description nouvelle et complète de la ville de Cologne par F. J. Kiefer, ornée de 8 gravures en acier; prix 3 frcs.

Panoramas de la ville de Cologne et d'Aix-la-Chapelle, dessinés par A. Ditzler, gravés par Ruff; prix à 3 frcs.

Panorama du Rhin, depuis Mayence jusqu'à Cologne — par F. G. Delkeskamp — gravure en acier, avec 60 dessins qui représentent des monumens remarquables; avec un texte explicatif; prix 11 frcs 25 cent.

Description nouvelle et complète de la cathédrale de Cologne, traduite de l'allemand par F. J. Kiefer, ornée de 23 gravures; prix 1 $\frac{1}{2}$ frcs.

Souvenir de la cathédrale de Cologne. Une collection de ses monuments les plus remarquables; ainsi que des ornemens magnifiques et de ses vases précieux, contenus dans sa chambre du trésor, dessinés et lithographiés par E. Gerhardt et D. Levy-Elkan; prix 4 frcs.

Le tableau dans la cathédrale de Cologne, dessiné par B. Beckenkamp, gravé par E. Thelott; prix 1 frcs.

Les 14 statues du choeur de la cathédrale de Cologne, représentant Christ, la ste Vierge et les 12 apôtres coloriées en or, dessinées et lithographiées par D. Levy-Elkan, imprimées en couleurs dorées; prix à 5 frcs.

Vis-à-vis de Cologne on voit
Deutz, agréable petite ville de 2400 habitans, avec une garnison de 1000 hommes, est tellement fortifiée, qu'elle forme avec Cologne l'ensemble d'une forteresse importante. La grande caserne qui est près du Rhin, était autrefois une abbaye de Bénédictins. Hôtels et jardins publics: Belle-vue et Prince Charles, d'où l'on a une vue superbe sur le fleuve et Cologne.

De Cologne on part pour Bonn en passant la tour de Baïen, Rodenkirchen, Niederrundorf, Surst, Langel, Wesseling presque la moitié du chemin, où un télégraphe joint la communication entre Cologne et Coblençe. Puis se montrent Lulsdorf, Hersel, Graurheindorf et après avoir passé Schwarzhheindorf, on arrive à **Bonn** (Bonna — Bonnensia castra). Cette ville fut bâtie par les Romains; il y avait autrefois un pont sur le Rhin avec un château. La ville après avoir été détruite par les Saxons et puis par les Normans se releva, quand elle fut admise dans la confédération anséatique, entourée de murailles et les archevêques de Cologne y fixèrent leur résidence. Par les guerres de 1584 à 89 elle a beaucoup soufferte; l'an 1673 elle fut occupée par les Autrichiens et les Espagnols, et 1689 par Frédéric III de Brandenbourg; en 1703 s'en empara le duc de Malbrouk et 1794 Pichegru; depuis ce temps la ville resta en pouvoir des Français jusqu'elle vint 1813 sous le règne de Prusse. La ville située au bord du Rhin est communiquée avec Beul, qui est sur l'autre côté, par un pont volant. Bonn a beaucoup de jolies maisons et des rues agréables, 14000 habitans et dès l'an 1818 s'y trouve l'université de Frédéric Guillaume. Déjà en 1786

l'électeur François Maximilien y avait fondé une université qui plus tard fut supprimée. Le célèbre compositeur L. v. Beethoven naquit à Bonn et on va ériger un monument en sa mémoire. Remarquables sont ici: la maison de l'université avec une grande bibliothèque, l'Aula, le théâtre anatomique, la collection d'antiquités, le cabinet des plâtres antiques, la cathédrale avec un monument en bronze de l'impératrice Hélène, qui fit bâtir cette église, avec de beaux bas-reliefs en marbre blanc. L'église de St. Rémy ornée d'un beau tableau d'autel. La maison de ville; le marché avec une fontaine; la maison de naissance de Beethoven dans la rue du Rhin Nro. 934, selon d'autres dans la bonngasse Nro. 515; l'observatoire; l'ancienne douane avec un magnifique point de vue des sept montagnes; le château de Poppelsdorf, autrefois Clemensruhe, avec le cabinet d'histoire naturelle et le jardin botanique; le Kreutzberg derrière Poppelsdorf, avec une belle église. Hôtels: l'Etoile, la cour de Trèves, l'hôtel de Belle-vue, la cave ancienne, la cour de Cologne. Jardins publics: d'Ermekeil et de Stamm. Dans les environs sont: Godesberg, Koenigswinter, Drachenfels et Rolandseck.

La poste part d'ici 4 fois pour Cologne et retour, et 2 fois pour Coblenze; d'ailleurs on y trouve toujours une occasion pour se rendre à l'Eifel, et à Siegbourg. Les bateaux à vapeur y montent et descendent à diverses heures au moins quatre fois par jour le Rhin.

Dans toute les librairies on trouve les Panoramas de Bonn, des sept montagnes de Rolandseck et de Nonnenwerth; prix à 3 fr.

En quittant Bonn, nous apercevons à l'autre côté du Rhin:

Oberkassel où se présentent une tour énigmatique, plusieurs mines d'alun, et la résidence du comte de Lippe-Biesterfeld; un peu plus haut à l'autre bord **Plittersdorf** et derrière ce lieu

Godesberg, une montagne avec une ruine. En 360 y était, à ce qu'on dit, un château des Romains. 1260 l'archevêque Théodoric de Cologne y fit bâtir un fort château, qui fut détruit en 1593. On monte aisément à cette ruine qui est encore bien conservée. Au pied de la montagne sont les eaux de Godesberg, beaucoup fréquentées par les étrangers, surtout par des Anglais. Le village est bien situé à une lieue de Bonn. Hôtels: le grand hôtel de belle vue, l'Hôtel Blinzler. Alors nous remarquons devant nous

Niederdollendorf et **Mehlem**, le premier à l'autre côté du Rhin, le second de ce côté vis-à-vis de **Koenigswinter**. Près de la montagne est **Muffendorf** et un peu plus loin le **Roderberg**, volcan éteint.

Koenigswinter près des sept montagnes et au pied du **Drachenfels**, où un dragon, comme la fable raconte, vécut et fut tué par le valeureux **Siegfried**. On y jouit d'un magnifique point de vue et trouve un bon hôtel. Au sommet de la montagne est un monument à la mémoire des braves de la Landwehr qui au passage du Rhin en 1814 y trouvèrent la mort pour la patrie*). Les noms des sept montagnes, dont le **Drachenfels** est la plus haute, sont: **Oelberg**, **Stromberg**, **Rosenau**, **Petersberg**, **Loewenburg**, **Wolkenburg** et **Drachenfels**, et ils méritent toutes d'être montées.

*) Ce monument est depuis peu de temps tombé en pièces, et il est incertain s'il sera remplacé par un autre.

Sur la Wolkenburg on trouve de considérables carrières, sur le Petersberg on voit une belle chapelle et derrière le Stromberg une agréable vallée avec la ruine de Heisterbach etc. Hôtels à Koenigswinter: la cour de Berlin de Neunhoefer, et l'hôtel de l'Europe de Groyen.

On voit sur le côté droit du Rhin: Roendorf, puis le joli village de Honnef, connu par ses belles maisons de campagne.

Puis nous apercevons devant nous au milieu du Rhin l'île de Nonnenwerth, ou Rolandswerth. A gauche s'élève sur un rocher mélancolique la ruine de Rolandseck. Une des plus belles légendes du Rhin, mise en vers par le célèbre Schiller dans son poëme „le chevalier de Toggenburg,“ et composée par Reissiger, s'attache à cette ruine. Sur ce sommet on aperçoit un des plus magnifiques points de vue; au pied de la montagne est le village de Rolandseck avec les hôtels: Rolandseck chez Groyen et l'hôtel de Roland chez Küpper. A l'île se trouve aussi un hôtel chez Frédéric Schneider, où les étrangers séjournent quelquefois.

Au-dessus de Rolandseck est

Oberwinter, village avec une carrière de basalte. En construisant la chaussée on y trouva beaucoup d'antiquités romaines. Un peu plus haut à l'autre côté se trouve **Rheinbreitbach**, grand village assez riche, avec les terres et le château du comte de Renesse-Breitbach.

Unkel sur le côté droit du Rhin est une petite ville qui compte à peu près 700 habitans. Environs pittoresques. Au milieu du Rhin se trouve l'Unkelstein; vis-à-vis de la ville est une montagne avec une iné-

puisable carrière de basalte. Une demie lieue plus haut sur le côté gauche l'ancien prieuré:

Appollinarisberg; l'église où l'on montre la tête de St. Appollinaris, attire un grand nombre de pèlerins. L'abbaye est tombée en ruine, et le propriétaire actuel, comte de Furstenberg-Stammheim fait construire à beaucoup de frais à sa place une nouvelle église; pour exécuter la peinture en fresc il envoya des artistes de Dusseldorf à Rome, pour y dessiner les cartons. Au pied de la montagne se trouve

Remagen, d'origine romaine, avec 1700 habitans. On y découvrit plusieurs restes d'antiquité, qui furent transportés à Stammheim et à Bonn. A la porte du presbytère l'antique sculpture est très remarquable. Hôtel: roi de Prusse. Expédition de la poste. Vis-à-vis de Remagen on voit

l'Erpler-Ley, rocher de basalte, où croît l'excellent vin de Ley; au pied du rocher est le village d'**Erpel** avec 800 habitans, agréablement situé; un peu plus loin

Linzerhausen où l'Ockenfels avec ses ruines se trouve. Tout près coule par le village entre des meules et des fermes le Kasbach dans le Rhin. Ensuite on arrive à **Linz**, avec 2300 habitans, petite ville qui appartenait autrefois à l'électorat de Cologne. Cette petite ville est très industrielle. On y exporte du vin, de la potasse, de la terre à foulon, du fer, du cuivre et du plomb; dans les environs se trouvent des mines de fer et de charbons de terre bruns. Le château près de la porte du Rhin, qui fut bâti en 1365 par l'archevêque Engelbert III est remarquable, ainsi que les murailles de la ville. La paroisse avec un monument

de l'ancien chevalier Renneberg; le couvent de religieuses; le Progymnase. Hôtels: la cour de Nassau chez Ankenbrand, hôtel Victoria. Expédition de la poste. Un pont volant fait la communication avec l'autre rivage où se trouve le village de Krippe, dans les environs duquel l'Aar, petit fleuve qui prend sa source dans l'Eifel, après un cours de 12 lieues se jette dans le Rhin. Sa vallée étroite, profonde et tortueuse est très pittoresque; là croît le célèbre vin rouge, appelé: Aarbleichart. On commence ordinairement le voyage de l'Aar au-dessus de l'embouchure de ce petit fleuve, en partant de la petite ville de **Sinzig**. Ce lieu est situé dans un bon terrain, il fut fondé par les Romains et appartenait plus tard au duché de Juliers. Plusieurs médailles romaines y ont été trouvées. La paroisse, d'une architecture gothique avec un beau tableau d'autel, est remarquable, on la croit fondée par la Ste. Hélène. L'antique chapelle où l'on garde et montre la momie de St. Vogt. Hôtels: la couronne, l'étoile. Sur la droite **Leubsdorf**, agréablement situé, avec le château d'**Argenfels**, qui appartient au comte von der Leyen. D'ici on voit près du rivage **Hönningen**, et vis-à-vis **Niederbreisig**, petite ville avec 1000 habitans. Tout près se trouve **Oberbreisig** avec une antique église, qui porte une inscription intéressante. Au fond le château d'Olbruck. En passant la vallée de **Vinxtbach** on arrive au château de **Rheineck** où l'on jouit d'un magnifique point de vue.

Propriétaire de ce château est à présent le professeur Bethmann-Hollweg à Bonn qui le fit reconstruire à beaucoup de frais dans le style du moyen âge. Un peu plus loin on voit le petit village de

Nippes, qui fut bâti dans nos jours.

Brohl, village dans une agréable vallée, avec 900 habitans et un moulin à papier. Au haut de la montagne se trouve un vieux château qui appartient à une famille de Coblençe. A peu près à une demie lieue d'ici sur l'autre rive on voit les sombres ruines de

Hammerstein, au pied d'un haut rocher escarpé, du 10^{me} siècle. Dans la guerre de trente ans c'était là une importante position, qui fut prise par les Suédois. Au pied de la montagne se touchent les deux villages **Ober-** et **Niederhammerstein**. Tout près l'île de **Westerhold**.

Namedy avec un beau château, qui servit du temps de la guerre pour hôpital.

Sur la droite dans une plaine agréable **Leudesdorf** et **Fahr**.

Sur la gauche on voit **Andernach**, ville ancienne, fondée par les Romains, avec 3000 habitans. A cause de ses environs volcaniques, de ses pierres à four et de ses carrières de Tufa, que l'on réduit en Trass, cette ville est très intéressante pour le géologue. Remarquables: la porte de Coblençe, les ruines du palais et de l'évêché, la paroisse, des monuments romains, le progymnase où l'on garde des urnes, des médailles et de pierres du temps des Romains. Hôtels: l'empereur Romain, le Lis. Une expédition de poste. De cette ville on

fait ordinairement un petit tour au lac de Laach, qui n'est pas éloigné.

Sur la gauche: le château de Friederichstein, tombant en ruines; les paysans l'appellent Teufelshaus (maison du diable); il a été détruit par les Français. Près de l'embouchure de la rivière Wied on voit **Jrlich**, petit village; presque vis-à-vis est l'embouchure de la rivière Nette, qui prend sa source dans l'Eifel, et qui occasionna les fabrications du Nettenhof. Une belle allée de peupliers conduit à **Neuwied**. Cette ville est encore moderne et elle fut bâtie à la place du village Langendorf, détruit dans la guerre de trente ans. Les rues et les maisons sont belles et fort régulières; le nombre des habitans se monte à 6000. Beaucoup de fabriques. On y trouve toutes les différens cultes, surtout des Frères moraves et des ménonites. Les Romains avaient ici une colonie considérable. On a trouvé près de Heddendorf, Romersdorf et Biber des ruines de villes romaines ainsi que des antiquités, qui sont gardées dans le musée de Neuwied.

Neuwied est la résidence de la famille ducale de Wied-Neuwied. Remarquables: le château et le parc, la collection d'antiquités romaines, les curiosités naturelles que le prince Maximilien de Wied a recueillies dans ses voyages, la bibliothèque, le château Monrepos qui est le séjour d'été de la famille ducale, 2 lieues de Neuwied, situé sur une jolie colline. En s'y rendant on passe la forge Rasselstein. Nieder- et Ober-Biber avec des mines d'argent et de plomb. Derrière Monrepos se trouve Altwied avec les ruines de la maison principale de la famille ducale. L'abbaye Rom-

mersdorf changée à présent dans une considérable économie du Seigneur de Stolzenberg. Heddersdorf et la faisanderie. Hôtels: le Sauvage, l'Ancre d'or, les Frères-Unis. Les bateaux à vapeur y abordent et offrent plusieurs fois le jour une occasion de continuer le voyage. Un pont volant fait la communication avec l'autre bord du Rhin et conduit à

Weisenthurm, endroit, comme on dit, où Jules Cesar fit construire deux fois un pont sur le Rhin. En 1797 les Français sous le général Hoche y traversèrent le Rhin. La tombe de ce général est sur une colline, derrière le village, d'où l'on jouit d'un très magnifique panorama. A droite nous voyons

Engers (Kunostein-Engers) avec son château, qui fut bâti 1758 sur les décombres de l'ancien château. 900 habitans. Remarquables: restes d'un pont romain, le château, le jardin botanique. Hôtel de Boehmer. A gauche se trouvent

Urmitz et

Kaltenengers. A droite

Bendorf, avec 2000 habitans et des forges considérables. Il vaut la peine de faire une promenade au Friedrichsberg, qui est situé vis-à-vis de la ruine de l'ancien château de Sayn; on y jouit d'un magnifique point de vue. Aussi vaut-il la peine de voir les fonderies de fer à Sayn, qui sont près de là. Auberge à Bendorf chez Krausholt.

Vallendar, bourg considérable avec 2500 habitans et une église construite sur une éminence très pittoresque. Commerce considérable en cuir, en draps, en cruches etc. Hôtel: l'empereur. Sur une petite île du Rhin

Niederwerth avec un couvent de religieuses et un village de 750 habitans. Le couvent fut fondé 1242 par Helfenstein. A gauche nous apercevons

Mallendar et puis

Besselich, à présent une ferme. A l'autre côté le village

Wallerheim, avec le couvent de religieuses, supprimé en 1802, et à nos jours un village.

Entre Urbar à gauche et Neuendorf à droite, nous apercevons devant nous dans un panorama imposant et situé dans une plaine immense la ville de

Coblence, $10\frac{1}{2}$ lieues de Mayence et $11\frac{1}{2}$ lieues de Cologne. La ville, sur la rive gauche, était autrefois le siège de l'électeur de Trèves, du temps des Français la capitale du département du Rhin et de la Moselle. Elle est bâtie sur un terrain triangulaire formé par le conflux du Rhin et de la Moselle, de là son nom „Confluentes;“ elle a 13000 habitans. Les Romains y avaient sur le terrain, qu'on appelle aujourd'hui „Alter-Hof“ un château, qui plus tard fut changé en un palais, qui devint parfois la résidence des rois de Francs. Les évêques de Trèves demeurèrent tantôt à Trèves tantôt à Ehrenbreitstein, jusqu' en 1280 par Henri de Vinstingen fut érigé le château près du pont de la Moselle. Ce pont, est bâti par l'archevêque Baudouin en pierres tirées des carrières de Niedermennig et il a quatorze arches d'une hauteur considérable. Le nouveau château près du Rhin fut bâti en 1780 — 1787 par le dernier électeur de Trèves, Clemens Wenceslaus; les Français en ont dévasté une grande partie, mais il fut restauré sous le gouvernement prussien et à présent on l'arrange pour un séjour

d'été du roi de Prusse. L'intérieur est remarquable, surtout les beaux tableaux. Jusqu'à présent il a été converti en palais de justice et en école polytechnique. Près du château se trouve la maison de spectacle, la cour de Trèves (la poste), le gouvernement, le casino; encore méritent l'attention: le ci-devant collège de Jésuites, la cour de Metternich, (maison de naissance du duc de Metternich, ministre d'Autriche); la ci-devant cour du comte von der Leyen, à présent l'hôtel du premier commandant; l'église St. Castor, dans laquelle se tint en 806 un grand concile ecclésiastique auquel trois rois et onze évêques assistèrent. Dans cette église on voit le tombeau de St. Riza et quelques beaux tableaux de Zick; les tombeaux des archevêques Kuno et Werner von Falkenstein sont près du maître-autel. Devant l'église une jolie fontaine, intéressante par son inscription. L'église de St. Florian est d'une haute antiquité, et à sa place l'impératrice Hélène fit déjà construire une église, consacrée à la Ste. Vierge. L'église paroissiale de Notre Dame s'élève presque au centre de la ville, ses hauts clochers produisent un effet imposant. On dit qu'à sa place était autrefois la première église de Coblenz. La ville doit à son dernier électeur l'avantage d'un aqueduc dont les tuyaux traversant le pont de la Moselle, conduisent dans toutes les parties de la ville l'eau pure d'une source près de Metternich. La bibliothèque de la ville; la bibliothèque du gymnase; le conservatoire de musique.

Coblenz fait beaucoup de commerce avec des vins de Moselle, produit des ustensiles en fer blanc, et se distingue par des spéculations. Dès 1814 la ville est sous le sceptre du roi de Prusse et la plus considérable

forteresse du Rhin. C'est ici le siège du premier président de la province du Rhin, du gouvernement, du général en chef du 8^{me} corps d'armée, de la douane, du consistoire protestant, du gymnase, du séminaire, aussi se trouve-t-il ici une école de sages-femmes et une maison de guérison pour ceux qui souffrent des yeux. Parmi les forts sont remarquables: le fort-Constantin, le fort-Alexandre, le fort-Empereur-François sur le côté gauche de la Moselle, autrefois appelé le Petersberg, où se trouve aussi le monument du général Marceau, qui fut tué en 1796 près d'Altenkirchen. Hôtels: le Géant, les trois Suisses, belle vue, la cour de Trèves, la cour de Cologne, le prince royal de Prusse, le Sanglier. Promenades: le Kuhkopf, la plus haute montagne des environs, Metternich et Pfaffendorf, Laubachsmuhle, Moselweis et Neuendorf.

Dans toutes les librairies on trouve les Panoramas de Coblenze, d'Ems et du château de Stolzenfels, dessinés par A. Ditzler, graves par Ruff; prix à 3 frcs.

Depuis 1819 un pont de bateaux conduit à Ehrenbreitstein, d'où la chaussée va aux célèbres eaux d'Ems, de Schlangenbad, de Schwalbach et de Wiesbade et à Francfort sur Mein. Pour entrer dans les fortifications il faut se munir d'une permission du commandant. Au haut de la forteresse un militaire montre les détails. Aux temps de Julien II, les Romains avaient sur ces hauteurs un château; plus tard il y avait un fort. L'électeur Jean, né margrave de Bade, y fit creuser un puits dans le rocher, qui a 600 pieds de profondeur. La forteresse présente fut bâtie sous le roi Frédéric Guillaume de Prusse à beaucoup de frais à la place de l'ancienne. Le chemin de fer

pour le transport de matériaux, avec un escalier de pierre, monte presque perpendiculairement. La vue magnifique dont on jouit au sommet et qui s'étend sur les montagnes de la Lorraine dédommage amplement de la fatigue qu'on a eue pour y arriver. Ehrenbreitstein a 2800 habitans; remarquables sont ici: la ci-devant monnaie de Nassau; la source minérale, appelée Born. Hôtel: le cheval blanc avec un joli point de vue. Pour le voyage à Trèves, on se sert des yachts ainsi que des bateaux à vapeur. En montant le Rhin nous voyons à gauche **Pfaffendorf**, où l'on jouit du haut de la montagne d'une agréable vue. Au milieu du Rhin se trouve l'île **Oberwerth**, où il-y-avait autrefois le couvent **Magdalenenwerth**. Puis nous apercevons à gauche **Horchheim** avec la maison de campagne du banquier **Mendelssohn** de Berlin; c'est ici le dernier village prussien sur la rive gauche, et il y commence maintenant le terrain du duc de Nassau. Près de l'embouchure de la Lahn, à gauche on voit l'église de **St. Jean** et **Niederlahnstein**, bourg de 2000 habitans. Beaucoup de commerce et de transport des produits qui descendent la Lahn. A l'autre côté de la Lahn on voit la ruine de **Lahneck**; ce château, appartenant autrefois aux Templiers, fut détruit en 1683. Vis-à-vis de l'embouchure de la Lahn est situé au pied d'un rocher **Kappellen**, et derrière ce village le château de **Stolzenfels**, qui mérite d'être visité. Dès 1825 ce château appartient au roi **Frédéric Guillaume IV** de Prusse qui le fit restaurer et renouveler, pour y séjourner en été; on y jouit d'un des plus beaux points de vue du Rhin. Un peu plus loin de là nous apercevons à droite près du rivage une seule maison, appelée

la **Krippe**, et puis

Rhense, petite ville ancienne. A un quart de mille s'élevait jadis le célèbre **Koenigsstuhl** où se décidaient les plus importantes affaires de l'empire allemand. Il était de forme octogone sur neuf colonnes et avait huit sièges. Les français l'ont détruit et quelques pierres en montrent encore la place; on va le reconstruire. Vis-à-vis se trouve

Oberlahnstein, petite ville d'origine romaine, avec 1700 habitans. Un peu au dessus de cet endroit on voit encore, la chapelle, où en 1400 les Electeurs, après avoir terminé leur deliberation sur le **Koenigsstuhl**, déclarèrent l'empereur **Wenceslaus** déchu du trône. En montant on aperçoit sur la même rive l'ancienne ville de

Braubach avec 2700 habitans; elle était autrefois ville libre, puis elle appartenait aux comtes de **Katzenellenbogen** et à présent elle est en possession du duc de **Nassau**. Dans les environs il y a des mines d'argent et de cuivre. Le château de **Philippsburg**, actuellement hôtel, fut construit en 1568. Derrière la ville est la

Marksburg, autrefois château, qui fut changé sous les **Hesses** en prison d'état et de nos jours en maison d'invalides. Remarquables y sont la chambre de torture et l'antique artillerie. Près de

Niederspei, **Mittelspei**, **Peterspei** et **Oberspei** le Rhin semble presque rétrograder. Pêche de saumons.

Vis-à-vis le

Dinkholder-Brunnen, source minérale dont l'eau a beaucoup de ressemblance avec celle de **Schwalbach**.

Liebeneck, château de plaisance, est situé derrière le village

Osterspei, et tout près

Filzen et Niederberg. Au milieu d'une haute forêt on aperçoit

le **Jacobsberg**, ci-devant domaine des Jésuites. Puis nous approchons de

Boppard, petite ville de 4000 habitans, qui était selon la chronique le *Bodobriga* des Romains. Les murailles de la ville s'élèvent sur celles de l'antique castel de *Drusus*. Après ce temps il y avait ici une cour de rois des Francs, dont les tours restent encore. On y tenait aussi des diètes. Le petit ruisseau qui coule ici dans le Rhin, s'appelle encore le *Königsbach*. Au moyen âge Boppard était une ville de l'empire. Remarquables sont : l'église principale, l'église des Carmes avec beaucoup de tombes, à sa place était autrefois une cour des Templiers. Hôtels : la ville de Coblençe, la cour rhénane, le cerf, le cygne, la poste, l'ange. Derrière ce lieu s'élève le couvent de religieuses

Marienberg. Il fut bâti en 1123 par les chevaliers de Boppard et plus tard changé en maison d'éducation ; aussi y a-t-on fait un établissement de guérison à l'eau froide. A droite nous voyons le considérable village de

Kamp, où les Romains avaient jadis un camp. Une chaussée de noyers conduit au couvent des Capucins

Bornhofen, qui fut en 1813 supprimé et vendu, avec les vignes dans ses environs et avec une maison d'école à Nassau. L'église est fréquentée par des pèlerins ; elle fut bâtie par le chevalier *Broemser* de Rudesheim. Au fond des montagnes on aperçoit sur leur sommet les ruines des châteaux :

Sternberg et Liebenstein, qu'on appelle aussi „les frères.“ La légende raconte qu'y demeuraient deux

frères chevaliers, qui brulaient d'amour pour une noble demoiselle et laissaient la décision de leur sort à un duel, où ils furent tués tous les deux. La comtesse prit le voile. Vis-à-vis

Salzig avec un grand bois de cerisiers; et tout près **Weiler**. Au fond un vignoble, appelé

Fleckershoehe. A droite

Unterkester avec une antique paroisse détruite. En avant dans le pays

Hirzenach, où des maisons de vigneron et des jardins se rangent autour de la prévôté qui jadis appartenait au couvent de Siegburg. Après avoir passé une vallée pittoresque, nous apercevons

Ehrental (Ehrenter) avec de considérables mines d'argent, de cuivre et de plomb. Au milieu du Rhin l'île

Werth, où le fleuve fait un beau détour. Puis on remarque à

Welmich une vieille tour gothique. Au dessus du village se trouve la ruine du château

Thurmberg, appelé aussi „die Maus“ où mourut en 1388 Kuno de Falkenstein, archevêque de Trèves. Derrière

Werlau on voit la ruine du château

Rheinfels, bâti en 1219, puis assiégé en 1225 par la confédération du Rhin et en 1693 par les Français, enfin, en 1794, conquis et détruit par les Français.

Au pied de la montagne est

St. Goar, petite ville avec 1560 habitans, laquelle tire son nom du bienheureux St. Goar, qui y bâtit une chapelle. Pêche de saumons, fabriques de cuir, commerce de vins. Remarquable l'église protestante avec des monuments et des peintures d'apprêt. Hôtels: la

poste, le lis et le sauvage. On y fait des excursions au petit château Biberbach, dans la vallée de violettes et vis-à-vis dans la vallée de Suisse. A l'autre côté du Rhin

St. Goarshausen, beau village, au fond duquel se trouve la ruine de

Thurmberg, appelé aussi „Katz.“ Ce château fut bâti en 1393 par le comte de Katzenellenbogen et en 1806 détruit par les Français. Au-dessus de St. Goar le Rhin se précipite avec impétuosité sur des rochers, appelés „die Bank“ qui deviennent quelquefois dangereux à la navigation. Au-dessous de la Bank le Rhin forme un gouffre, appelé „das Gewirr.“ A gauche nous voyons l'énorme rocher de Lurlei, où demeurerait, selon la légende, une fée, qui par ses chants attirait les navigateurs dans les précipices. Ici un homme est soldé par la direction des bateaux à vapeur pour faire entendre le fameux écho, par des coups de pistolet ou par des sons d'un cor de chasse. Le pêche des saumons y est bien considérable. Un étroit défilé resserre en ce lieu le lit du fleuve et dans cet endroit du Rhin on voit sept petits rochers, appelés les

sieben Jungfrauen. La légende raconte que sept belles châtelaines du château de Schoenberg qui tâchaient de tirer les navigateurs dans des précipices y furent changées en pierres. En avant dans la campagne se trouve la ruine de

Rheineck et le village

Doerscheid; puis on voit à droite

Oberwesel, petite ville de 2500 habitans. L'intérieur de l'antique muraille de cet endroit est très intéressant

et prouve que la ville est d'origine romaine. En 1287 un pauvre garçon, le saint Werner, y fut égorgé par des juifs; à la place de ce meurtre se trouve l'église de St. Werner, qui mérite de l'attention. Remarquable est aussi l'église de Notre Dame dont le choeur est un belle ouvrage, et l'église des Mineurs où l'on voit une belle descente de croix par Diepenbeck. Autrefois Wesel était ville impériale, mais l'empereur Henri de Luxembourg la céda à son frère Baudouin, archevêque de Trèves. Aussi se trouvait ici une monnaie électroale. Parmi les diverses sortes de vin qui croissent dans ces environs il se distingue le „Enghoeller.“ Pêche de saumons. Au-dessus de Wesel se trouvent les ruines du château

Schoenberg, où naquit Frédéric de Schoenberg qui combattit victorieusement sous Guillaume d'Orange, contre l'Espagne, affermit la maison de Braganza sur le trône de Portugal et détruisit en Angleterre l'espoir des Stuarts. Il fut tué 1690 dans la bataille de la Boyne. Le château porte, à ce qu'on dit, son nom des sept belles, mais prudes soeurs qui y demeuraient et faisaient languir bien des chevaliers, et qui à cause de cela furent changées en sept rochers. En montant le Rhin nous apercevons

Caub, petite ville de 1500 habitans, qui fait commerce en tuiles et en vins. C'est ici la douane des bateaux du Rhin. Au haut de la montagne se trouve la ruine du château

Gutenfels, d'où le roi Gustave Adolphe donna l'ordre d'attaquer les Espagnols, dans la guerre de 30 ans. Le château fut plusieurs fois assiégé, à présent il appartient à un particulier. Au milieu du Rhin se trouve le vieux château

die Pfalz. La tradition dit que les comtesses palatines s'y rendaient pour faire leurs couches. L'aspect de ce château ressemble plus à une prison, car tous les appartements sont grillés et se ferment par des lourds verroux et des trappes. Un peu au-dessous de la Pfalz le général Blucher passa le Rhin. La Pfalz appartient à présent au duc de Nassau. Large comme un lac, le Rhin cache ici un de ses plus dangereux endroits, appelé „das wilde Gefaehr.“ En montant le Rhin nous voyons à droite

Bacharach avec l'église de St. Werner. Les templiers y avaient autrefois une commende. La ville qui compte 1700 habitans est industrielle; autrefois elle était l'entrepôt des vins fins du Rhin, qu'on appelait pour cela „vins de Bacherach.“ L'empereur Wenceslas céda sa couronne pour quatre tonneaux de ce vin. Remarquables sont: l'église de St. Pierre et les murailles de la ville avec 12 tours. Hôtels: la couronne, l'ange, la poste. Près de Bacharach se trouve au milieu du Rhin le rocher

Elterstein, lequel, quand il apparaît sur la surface de l'eau, est regardé comme un augure favorable à la vendange. Les ruines de

Stahleck méritent d'être visitées, car on y jouit d'un point de vue pittoresque. Ce château fut détruit dans la guerre de 30 ans et reconstruit en 1666, mais peu de temps après dans la guerre d'Orange il fut de nouveau détruit. A présent il appartient au roi de Prusse. Au-dessus de Bacharach on voit la ruine de

Furstenberg où croit un vin célèbre. Ce château, qui avait ses propres châtelains, fut détruit en 1689 par les Français. Près de la petite ville

Diebach on entend un bel écho à l'entrée de la vallée.

A l'autre côté se trouve

Lorchhausen, petit village, où étaient autrefois les bornes du Rhingau. Un peu plus loin est la montagne

Nollig avec le vieux château

Nollingen. De là nous approchons de la vallée, appelée

„Wisperthal“ et de

Lorch, petite ville de 1800 habitans. Remarquables

sont ici l'antique église et les restes du château Fursteneck, que l'archevêque Henri III fit bâtir en 1348.

Là se trouve le „Kehdrich“ rocher escarpé que le

chevalier de Lorch monta à cheval pour reprendre sa

dame. Lorch est situé à l'embouchure du Wisperbach

et près de la vallée Wisperthal. Un phénomène in-

teressant est ici le vent de Wisper, courant d'air qui

sort assez régulièrement le matin de la vallée et met

en mouvement les flots du Rhin jusque dans le Rhin-

gau. Vis-à-vis se trouve

Niederheimbach, parmi des arbres frutiers, et au-dessus les ruines du château

Heimbach Un peu plus loin

Soneck, jadis château de brigands, qui fut détruit en 1282. Non loin d'ici

Trechlingshausen, village d'origine romaine, avec 650

habitans. Le fleuve prend ici une direction vers la

gauche; au haut d'une montagne on aperçoit les ruines

du château de

Falkenburg, aussi appelé Reichenstein et Koenigsstein,

parceque en 1282 l'empereur Rudolphe le détruisit. Au

bord du Rhin est la chapelle de

St. Clement et à gauche

Assmannshausen où sur la montagne croît un bon vin rouge. D'ici on va souvent au **Niederwald**. En avant dans le pays se trouve le hameau **Aulhausen** où demeurent beaucoup de potiers. Là on voit dans la vallée le ci-devant couvent de religieuses, appelé **Marienhause**n. En traversant le bois on arrive par dessus la hauteur à **Noth Gottes**, couvent de capucins supprimé, à présent célèbre pèlerinage. Remarquables sont: les restes de bains romains, au dessous d'**Assmannshausen**. Vis-à-vis se trouve le château de **Rheinstein**, appelé aussi **Vautsberg**, bâti sur un rocher escarpé dans le 12^{me} siècle par l'électeur de Mayence, apparemment pour la sûreté de son territoire. Ce château fut plusieurs fois vendu et appartient dès l'an 1824 au prince Frédéric oncle du roi de Prusse, qui le fit restaurer. A présent c'est un des plus beaux châteaux du Rhin avec un parc. En montant le Rhin se trouve vis-à-vis la ruine

Ehrenfels sur le penchant du

Niederwald. On monte ordinairement cette montagne en partant de **Rudesheim**. Sur cette montagne célèbre et beaucoup fréquentée est remarquable entr' autres: le temple dominant une vue charmante, la tour appelée la **Rossel**, la caverne magique, le château de chasse avec un joli écho et une auberge. La trou de **Bingen** (**Binger-Loch**) est au-dessous de la ruine d'**Ehrenfels**. Ce passage était autrefois très dangereux pour les navigateurs à cause des grands rochers qui s'y trouvaient dans le Rhin; mais depuis plusieurs années, on a fait sauter ces rochers qui traversaient le lit de la rivière, et ce passage est sans danger quoique le Rhin y soit encore toujours en grand mouvement. Le

Mae

mil

fu

po

viv

fut

par

dro

bor

se

ba

de

Bing

me

pô

de

qui

me

l'a

bli

son

Re

à

Dr

bel

Le

sie

vo

La

pa

un

Klop

Maeusethurm se trouve tout près sur un rocher au milieu du Rhin. C'est ici que l'évêque Hatto de Mayence fut dévoré par les souris, à ce que dit la tradition, pour avoir refusé aux pauvres, pendant une famine, des vivres, quoiqu'il en eût rempli ses greniers. La tour fut bâtie, comme on dit, avec le château Ehrenfels par l'archevêque Siegfried dans le 12^{me} siècle. A droite, en passant l'embouchure de la Nahe, sur les bords de laquelle, à trois lieues de distance de Bingen, se trouve la ville de Kreuznach, renommée par ses bains et par ses beaux environs, nous approchons de l'agréable ville de

Bingen avec 5000 habitans, qui font beaucoup de commerce en vins et en blé; c'est un considérable entrepôt situé dans un angle à l'ouverture de la belle vallée de la Nahe. Le vin qu'on y produit est bon, et celui qui est connu sur le nom de „Scharlachberger“ est le meilleur. La ville, d'origine romaine, était déjà dans l'antiquité une considérable ville de commerce où s'établirent dans le moyen âge des marchands italiens. Ici sont les frontières du territoire de Prusse et de Hesse. Remarquables sont: l'église gothique avec des peintures à fresque et un baptistère intéressant, le pont de Drusus, les ruines de l'église de Ste. Hildegarde. Hôtels: belle vue, le cheval blanc, la reine Victoria, la poste. Les bateaux à vapeur ainsi que les postes offrent plusieurs fois le jour une occasion pour continuer le voyage; entre Bingen et Mayence part une diligence. La ville est beaucoup fréquentée par des étrangers. Parmi les promenades se distingue derrière Bingen, sur une éminence, la ruine de

Klopp, castel de Drusus avec un beau parc, où l'empereur

Henri IV fut fait prisonnier par son propre fils. Pendant la guerre de 30 ans ce château fut pris après une longue résistance et en 1687 détruit par les Français. C'est la chose la plus remarquable de Bingen et l'on y jouit d'un bel point de vue. A présent il appartient au notaire Faber. En montant nous voyons le **Rochusberg** (montagne de St. Roch) avec une chapelle qui contient un tableau, donné par Goethe. La montagne est beaucoup fréquentée par des pèlerins; dans le mois d'aout pendant la fête du Saint on y voit plusieurs mille hommes.

Un beau souvenir de Bingen et de Kreuznach forment les Panoramas de l'une et de l'autre de ces villes, dessinés par A. Ditzler, gravés par Ruff; prix à 3 frcs.

Vis-à-vis de Bingen sur la rive gauche de la Nahe est le **Rupertsberg**, où se trouva autrefois un couvent dans lequel vécut, pendant 77 ans, la Ste. Hildegarde, célèbre prophétesse du 12^{me} siècle. Elle jouissait d'une grande renommée, écrivit plusieurs livres et mourut au milieu de plusieurs nobles femmes, qu'elle avait déterminées à prendre le voile. Sur la même rive on aperçoit

l'Elisenhoehe, ainsi appelée en mémoire de la reine Elise de Prusse, où l'on jouit d'un magnifique point de vue dans le Rhingau et dans la vallée de la Nahe. Sur la route de Bingen à Mayence on vient par **Kemp-ten**, **Gaulsheim** à

Niederingelheim, célèbre ville antique avec 2000 habitants. C'est ici où naquit l'empereur Charlemagne. Remarquables: les ruines du château de Charlemagne et la tombe de l'impératrice Hildegard. En tournant les regards à gauche, nous voyons vis-à-vis de Bingen:

Rude

par
du

de

une

la

ren

du

bât

vit

l'an

à

Ken

de

riv

Geis

de

d'a

de

de

Rotl

ta

Eub

ch

d'a

H

un

co

he

Joh

C

Rudesheim, agréable ville de 2400 habitans, célèbre par son excellent vin blanc. Remarquables: les ruines du château Niederburg et beaucoup d'antiquités, le château de Broemser; la maison principale de Broemser avec une belle salle gothique et plusieurs curiosités; dans la chapelle attenante se trouvent aussi plusieurs choses remarquables et de vieux tableaux. La Vorderburg près du marché dont ne reste qu'une tour. La paroisse bâti par le chevalier Broemser, connu par sa captivité en Palésthine et sa délivrance miraculeuse. Hôtels: l'ange, la cour de Darmstadt. Le Rhin ressemble ici à un lac. En passant

Kempten d'origine romaine sur la rive droite, et près de deux îles au milieu du Rhin, nous arrivons sur le rivage gauche à

Geisenheim avec 2500 habitans et d'agréables maisons de campagne. Remarquables: la collection de verres d'apprêt de M. de Zwirnlein; la nouvelle église avec deux belles tours; la cave interessante des marchands de vins Ladel et fils, et Donsel et fils. Tout près est le

Rothenberg avec un joli point de vue. Sur une montagne on aperçoit

Eubingen, jadis couvent de religieuses et actuellement changé en maison d'invalides avec de belles salles d'armes. On garde ici plusieurs manuscrits de la Ste. Hildegarde avec un livre de prières richement orné, et une bague du St. Bernard. La plus grande partie du couvent fut abattue en 1816. Au-dessus de Geisenheim on voit le château

Johannesberg sur une montagne ornée de vignes. Ce château appartient au prince de Metternich. Le

vin du Johannesberg est très célèbre, les vignes qui croissent autour du château sont les plus estimées. L'archevêque Rudhard de Mayence fonda en ce lieu au 12^{me} siècle une abbaie de Bénédictins. Ce couvent, tombé en ruines après la guerre de 30 ans, parvint à l'abbaie de Fulde; l'abbé le fit reconstruire et changer en château. Napoléon le donna en 1807 au maréchal Kellermann. Le propriétaire actuel, à qui il appartient dès l'an 1813, le fit arranger avec beaucoup de goût. Les vignes couvrent un espace de 63 arpens et consistent pour la plupart d'une espèce appelée Riesslingen qui produisent dans les vendanges ordinaires 25 à 30 tonneaux. Au dessous de la montagne est le village

Johannesberg, et tout près

Langen-Winkel, avec 1450 habitans, d'où conduit le chemin sur le Johannesberg; à l'extrémité de ce village sont les restes d'un autre village Bartholomé, consistantes en un moulin et en quelques maisons. Derrière Winkel se trouve un couvent supprimé de religieuses.

Près du Rhin est

Mittelheim et une demie lieue plus loin sur le même rivage

Oestrich avec 1900 habitans. Ce village a beaucoup souffert pendant la guerre. En avant dans le pays est le village Hallgarten qui produit un bon vin. Vis-à-vis la petite rivière Selzbach se jette dans le Rhin. Près de là, derrière l'île Jung-Aue se trouve

Freiweinhein. Puis se montre sur l'autre côté

Reichardshausen, où se trouve le château du comte de Schoenborn avec une collection de tableaux et un parc. Alors on s'approche des trois îles :

Leng

Rhein

Sand

Hatte

de

croi

brun

Erba

son

dan

har

vèc

lieu

et

Scha

Drai

Elle

égl

Ma

La

tu

De

Kert

Heid

Niec

qu

ha

S

Sch

Bud

Lengenwarter-Aue,

Rhein-Aue avec le parc du comte de Westphal et

Sand-Aue. A gauche on voit

Hattenheim avec 1200 habitans et de jolies maisons de campagne. Tout près est la colline sur laquelle croît le vin délicieux, connu sous le nom de „**Markenbrunner.**“ Non loin de là on voit

Erbach, village de 1300 habitans, avec plusieurs maisons de campagne. L'église est remarquable. En avant dans le pays se trouve le célèbre couvent des **Bernhardins,** appelé **Eberbach,** fondé en 1135 par l'archevêque **Albert I** de Mayence. Aussi **Kiderich,** fameux lieu de pèlerinage se trouve dans la vallée près d'Erbach, et derrière **Kiderich** on voit les ruines de l'ancien château

Scharfenstein. Un peu éloigné d'Erbach près du Rhin est le

Draiser-Hof, jadis couvent. Puis

Ellfeld, petite ville de 2000 habitans, qui a une belle église avec une tour gothique. Les archevêques de Mayence y avaient pendant un siècle leur résidence.

La collection de tableaux du comte d'Eltz et une vieille tour y sont remarquables. Hôtels: le cerf, la couronne.

Derrière l'île

Kertells-Aue on voit sur la rive droite

Heidesheim, et à gauche

Nieder-Walluf, village de 1000 habitans. C'est ici que commence le **Rhingau** qui s'étend jusqu'à **Lorchhausen.** D'ici on fait souvent des excursions à **Schlangenbad.** Au milieu du Rhin on voit

Schiersteiner-Aue et vis-à-vis sur le rivage droite

Budenheim. A gauche on aperçoit

Schierstein où commence la route de Wiesbade; à droite se montre

Mombach et vis-à-vis la Biebericher Aue. Près du Rhin est

Bieberich, où se présente la résidence d'été du duc de Nassau. Remarquables: le palais ducal avec un parc dans lequel se trouve un château neuf en style gothique. Hôtels: la couronne, le cygne. Derrière Bieberich se trouve Mosbach qui en forme presque un lieu attenant; par ce dernier conduit le chemin à Wiesbade. Après avoir passé les deux îles, Peter-Aue et Ingelheimer-Aue, près de laquelle se trouve la fameuse digue de pierres, on aperçoit à gauche

Kastel, quasi le faubourg de Mayence, avec 2500 habitans et de formidables forts. Remarquables: le fort Montebello, la nouvelle caserne, l'église avec de beaux tableaux. C'est ici le chemin de fer dont le convoi part 6 à 7 fois par jour à Wiesbade et à Francfort. Hôtels: la cour de Mayence, l'ours, l'hôtel de Taunus. Un beau pont de bateaux conduit à

Mayence (Moguntia). Napoléon l'appelait sa „bonne ville.“ Elle est la capitale de la province de Rhénésie, a 36000 habitans, et est situé dans un des plus fertiles environs du Rhin. Forteresse très forte de la confédération allemande, elle a une garnison de 8000 hommes, composée de troupes prussiennes et autrichiennes. La ville prit son origine d'une forteresse qui fût bâtie par le général romain Drusus. Sous l'empereur Trajan elle fut jointe à Castel, par un pont de pierres. Détruite pendant l'émigration des peuples, dans le 5^{me} siècle, elle fut reconstruite par les Francs, et le St. Boniface l'éleva au rang d'une métropole.

Au moyen âge très florissante et très opulente, elle fut le principal siège de la ligue des villes du Rhin et on l'appela „la ville d'or.“ En 1440 l'imprimerie y fut inventée par Jean Gaensefleisch de Sorgenloch, surnommé Guttenberg, et perfectionnée par Fust et Schoeffer; en 1477 on y établit une université; par les guerres, surtout par la guerre de 30 ans et par la révolution française elle a beaucoup soufferte, jusqu' enfin elle tomba l'an 1798 en pouvoir des Français et redevint allemande en 1814. La ville fait un grand commerce en vins, blés, bois, huile, tabac, fayence, etc. elle possède un grand port, un port libre et un port de sûreté, elle a des fabriques de cuirs, d'instruments, de voitures et de meubles. C'est ici le siège du gouvernement de la province, de la haute cour de justice, d'un tribunal de commerce, du commandant de la forteresse, d'un évêque et d'un chapitre, d'un séminaire catholique, d'un collège de médecine, d'une douane et de plusieurs autres instituts. La ville a beaucoup de remarquabilités, entr'autres la cathédrale bâtie dans le 11^{me} siècle par l'archevêque Willegis; cette église, en 1190, presque entièrement consumée par le feu, reconstruite longtemps après, renferme plusieurs tombeaux remarquables, parmi lesquels se distingue celui du fameux troubadour Henri Frauenlob, qui y mourut en 1347; on trouve ce tombeau dans le cloître. La cathédrale a 6 tours dont l'une a 390 pieds de hauteur; elle est ouverte tous les jours entre 2 et 4 heures, et pendant ces heures on peut aussi monter les autres tours. L'église de St. Etienne sur le point le plus élevé de la ville d'où l'on a une superbe vue panoramique. Près d'elle se trouve la citadelle avec l'Eichel-

stein ou le monument de Drusus, et la nouvelle caserne sur le glacier. L'église de St. Ignace avec de beaux plafonds. L'église de St. Emmérence renferme un joli tableau d'autel par Maulperch. L'église de St. Pierre avec deux belles tours contient un carillon, et a de belles fresques. L'église des Augustins (séminaire catholique), l'église de St. Quintin, l'église de St. Christophe. Le château était employé longtemps pour un dépôt de marchandises, à présent il est restauré. La maison de l'ordre teutonique, à présent le palais archiducal, fut autrefois la résidence de Napoléon, quand il séjourna à Mayence. L'arsenal. La maison du gouvernement. Le palais de justice (autrefois appelé „les 3 têtes de cochon) fut jadis le palais de Dalberg. L'hôtel du commandant. La nouvelle maison de spectacle. Le monument de Guttenberg par Thorwaldsen. La maison de Guttenberg. La cour de Guttenberg, propriété des sociétés du casino et du cabinet de lecture. Le nouveau magasin au blé. Le musée avec une bibliothèque, une collection d'antiquités romaines, un cabinet d'histoire naturelle et de pétrifications. Une collection d'instruments de physique et de mécanique. Un musée de monumens romains, la plus grande collection de monumens locaux, excepté celle qui possède une ville d'Italie; ce musée possède 27 autels et 60 pierres de légions. La galerie de tableaux avec de précieux originaux. La bibliothèque de la ville avec plus de 80000 oeuvres, parmi lesquelles la bible de 1462 et d'autres rares curiosités du temps de Guttenberg. La collection de vases romains du Professeur Lehne. Le modèle d'un pont de pierre que Napoléon voulait construire sur le Rhin. La nouvelle fontaine. La tombe des vétérans

de Nap
tombeau
la rue
nège él
et la ru
la place
l'on tro
taires.
Excurs
Hôtels
cour d
la post
ville d
impéria
à vapo
et enc
Le co
Wiesb
sieurs
toutes
Da
Ma
gr
En p
du M
villag
Kosthe
vis-à
Weiss
const
Laube
yenc

de Napoléon au cimetière. L'aqueduc romain et les tombeaux romains près de Zahlbach. Rues et places : la rue Grosse-Bleiche avec le cheval d'or sur le manège électoral. La rue de Louis; le marché au bétail et la rue du marché au bétail; la place du château; la place Guttenberg; Promenades: le nouvel parc où l'on trouve un beau café et souvent des concerts militaires. Le champ aux jardins. Le pont de bateaux. Excursions: Bieberich, Wiesbade, Rheingau et Bingen. Hôtels: la cour de l'Europe, la cour de Hollande, la cour du Rhin, hôtel Victoria, les trois couronnes ou la poste, la cour de Paris, la cour des chasseurs, la ville de Kreuznach, l'étoile, la carpe. Le beau chemin impérial conduit de Mayence à Paris. Les bateaux à vapeur descendent le Rhin au moins 4 fois par jour et encore il y a une yacht qui part 2 fois pour Bingen. Le convoi du chemin de fer part 6 à 7 fois pour Wiesbade et Francfort; outre cela la poste donne plusieurs fois par jour une occasion pour partir dans toutes les directions.

Dans toutes les librairies on trouve les Panoramas de Mayence, de Wiesbade, de Francfort, dessinés par A. Ditzler, gravés par Ruff; prix à 3 frs.

En partant de Mayence on aperçoit sur la rive droite du Mein, près de son embouchure dans le Rhin, le village de

Kostheim, avec une belle église neuve. Sur la droite, vis-à-vis de l'embouchure du Mein se trouve le village de **Weissenau**. Près de cet endroit fut après la paix de 1815 construit le fort de Weissenau. Sur la même rive **Laubenheim**, ancienne propriété de l'archevêché de Mayence. A gauche

Ginsheim, village de 800 habitans, à l'embouchure du Schwarzbach; à droite Nackenheim. Un peu plus haut sur la même rive

Nierstein, grand village où l'on remarque beaucoup de belles maisons. Le vin qui y croit est un des meilleurs du Rhin; le Kranzberg en produit le plus estimé de l'endroit. Sur la même rive on voit

Oppenheim, ville de 2500 habitans et chef-lieu du canton de ce nom. Siège du tribunal de paix, la demeure du commissaire des impôts et le bureau des finances. Edifices remarquables: l'église de Ste. Catherine, bâtie en 1262—1317, dans le style gothique le plus pur. Les peintures sur verre, bien conservées, les superbes sculptures et les tombes de beaucoup de nobles, excitent l'attention du spectateur. Derrière l'église se trouvent deux ossuaires, remplis d'os déterrés à l'endroit où les Suédois prirent la ville d'assaut dans la guerre de 30 ans: on prétend avoir trouvé parmi les têtes de morts des crânes africains, probablement des soldats de l'armée espagnole. Dans cette église on conserve le coeur de l'infortuné roi du Bohême Frédéric V. L'église évangélique autrefois de St. Sébastien. L'église des Franciscains. Les ruines du château de Landskron, construit par l'empereur Lothaire II; c'est là que mourut l'empereur Ruprecht en 1410. L'hôtel de ville. Oppenheim devint par ordre de Frédéric II, en 1234, ville libre de l'empire. Hôtels: le Pot et le Sauvage. Sur la même rive se trouve

Dienheim, connu par son bon vin. Après avoir passé, à gauche, les villages de

Erfelden et de Stockstadt, on voit en avant dans le pays

Guntersblum, gros bourg de 3400 habitans, où l'on remarque le château de la comtesse de Leiningen-Heidesheim-Guntersblum. C'est près de cet endroit que Conrad II, duc de la Franconie rhénane, en 1024 fut élu empereur. Pendant les années 1793 et 94 le quartier-général prussien était à Guntersblum et en 1795, 96 et 97 il y avait le quartier-général français. Sur la gauche on aperçoit

Gernsheim, ville de 3000 habitans. C'est ici que naquit Pierre Schoeffer, en l'honneur duquel on y voit un beau monument. A droite le village de

Hamm, et après avoir passé sur la même rive le village de **Rhein-Durkheim**, on arrive à

Worms, chef-lieu du canton de ce nom, était autrefois ville libre de l'Empire. La population en est de 8360 habitans, sans compter la garnison. La ville est entourée d'une muraille où l'on trouve encore les ruines de quelques tours anciennes. Places publiques : le Marché ; le Marché neuf ; le Marché supérieur ; la place de St. André ; la place de St. Martin ; la place de St. Paul. Drusus y construisit le castel Bormitomagus, qui donna naissance à la ville, qui devint plus tard la résidence des anciens rois francs, de Charlemagne et des Carolingiens, qui y séjournèrent quelque fois. Charlemagne y avait son palais d'été, y tint ses assemblées de Mai et s'y maria. Ce fut aussi à Worms que Charles V tint cette diète célèbre (1521) où comparut Luther. La ville a beaucoup soufferte par les guerres de l'Allemagne contre la France, et en 1689 elle fut totalement ruinée par cette dernière puissance. Les lieux d'agrément les plus fréquentés sont au bosquet près de la ville et à Herrnsheim. Le Rosenwald, pré

situé dans une île, est la scène d'une des poésies les plus romantiques du moyen-âge, du poème des Niebelungen; c'est là que le valeureux Siegfried tua le dragon. Depuis sa destruction la ville ne pût se relever; les habitans s'occupent beaucoup d'agriculture et de culture de la vigne; un terrain de 66 arpens, partagé entre plusieurs propriétaires, produit le vin extrêmement délicat et recherché, qu'on nomme „Liebfrauenmilch.“. Les édifices les plus remarquables sont: la cathédrale, vénérable monument du 8^{me} siècle, achevée en 1016 et inaugurée en présence de l'empereur Henri II. Le portail du sud mérite de l'attention de même que la place, qui se trouve devant l'église, et qui est remarquable par la dispute de Chrimhilde et de Brunhilde qu'on trouve dans les narrations des Niebelungen. Pendant le concile Luther prêcha dans ces portiques. L'église de la Trinité; l'église de St. Martin; l'église de St. Magnus; l'église de Frédéric et l'église de Notre-Dame. L'hôtel de ville, où l'on remarque la salle dans laquelle Luther parut devant l'assemblée des états de l'Empire en 1531. Le collège. La maison de commune et d'école. L'hôpital des bourgeois et la maison des orphelins. La caserne de la gend'armerie. Le doyenné du chapitre. La cour des comtes palatins. Le bureau des douanes. Hôtels: le Cygne, l'Aigle, le Cheval blanc, le Romain et le Paon. En partant de Worms on voit sur la rive droite

Bobernheim, village de 680 habitans. A l'autre coté

Sandhoven, joli village dans une situation riante. Après avoir passé ce lieu on aperçoit l'embouchure du Nècre et on arrive à

Mannheim, chef-lieu du cercle Grand-ducal Badois du Nècre, et deuxième résidence du grand-duc, siège de la régence du cercle, et des deux cours supérieures de justice. La ville est située au milieu d'une plaine, près du confluent du Nècre et du Rhin que l'on traverse sur un pont de bateaux, ainsi que le Nècre sur lequel on a construit un pont de fil de fer. La population est de 21000 habitans. On y compte 6 places publiques, 10 églises, 60 édifices publics et 1565 maisons. Remarquables: le château; la belle église des Jésuites; l'observatoire; le théâtre; la nouvelle caserne; l'hôtel de ville; l'entrepôt public; l'église de St. Sébastien; l'hôpital civil. Hôtels: de Russie, du Palatinat, du Rhin, du Roi de Portugal, du Roi de Prusse, la belle vue. Au cimetière évangélique se trouve le monument de Kotzebue, assassiné par Sand en 1819. Un chemin de fer conduit à Heidelberg et de là à Carlsruhe.

Dans toutes les librairies on trouve: le Panorama de Heidelberg, dessiné par A. Ditzler, gravé par Ruff; prix 3 frcs.

Après avoir passé les villages d'Altrip, de Waldsée et d'Otterstadt on arrive à

Spire (Augusta-Nemetum, Spira) de 9500 habitans et une des plus anciennes villes allemandes rhénanes. Elle est le chef-lieu du Palatinat bavarois et le siège du président de la régence et de toutes les autorités de la Province. Edifices remarquables: la Cathédrale, l'église de la Trinité, l'Altpörtel. On y remarque encore la salle d'antiquités, les Bains juifs, le jardin botanique et le cimetière protestant. Spire était du temps des Romains une forteresse dans le pays des Némètes et fut plusieurs fois mentionnée dans les guerres contre les Allemands. Dès qu'elle appartenait

à l'Allemagne, après le partage de Verdun 843, à cause du bon vin, comme il est dit dans le traité, les empereurs allemands y sejournerent plusieurs fois. Ce fut là que se tint le premier tournoi sous Otton I. Conrad II, le Salique, commença la cathédrale, en 1030, qu'il choisit pour sa sépulture et celle de ses successeurs. Henri III, son fils, continua l'édifice, et après sa mort, en 1056, Henri IV, son fils, eut la gloire, de terminer, en 1097, ce magnifique monument d'architecture, dans le style grec de la seconde période. Le caveau, qui est sous l'intérieure de l'arrière-choeur, renferme les restes de neuf empereurs, qui sont Conrad II, Henri III, IV, V, Conrad III, Philippe de Souabe, Rodolphe de Habsbourg, Adolphe de Nassau et Albert d'Autriche. Cette église fut fort endommagée par les Français le 31 Mai 1689 sous le commandement de Louvois, de Montelar et de Melar, les bourreaux du roi très-chrétien Louis XIV; ils l'incendièrent et profanèrent même les tombeaux des rois pour y chercher des trésors. Le dernier prince-évêque l'avait fait réparer, mais elle fut de nouveau dévastée pendant la guerre de la révolution. C'est à présent un des plus beaux temples de l'Allemagne. Hôtels: la Poste, l'Aigle, l'Ange. En montant le Rhin on voit

Philippsburg, autrefois célèbre forteresse de l'empire, qui fut démolie en 1800 par les Français.

Germersheim, ville de 2000 habitans, forteresse de la confédération germanique. C'est là que mourut Rodolphe de Habsbourg en 1291. Les bateaux à vapeur qui viennent de Mayence, passent la nuit à Germersheim.

Leopoldshafen, autrefois Schroeck, petit misérable village où le bateau débarque les voyageurs qui vont

à Carlsruhe et à Bade. Départ pour Mannheim et Mayence à 4 heures du matin.

Knielingen, village qui est près de Carlsruhe. A gauche **Iffetsheim** 1½ lieue éloigné de Bade. A droite le **Fort Louis**, construit par Vauban sur une île du Rhin, conquis et démoli par les Autrichiens en 1793. Sur la même rive

Drusenheim et tout près **Sensenheim** où demeurait Goethe pendant qu'il faisait ses études à Strasbourg. Ce fut là qu'habitait Frédérique, fille du pasteur Brion, connue par ses tendres liaisons avec Goethe et plusieurs fois mentionnée dans la biographie de ce grand poète. Sur la gauche on aperçoit

Kehl, petite ville qui avant la révolution française comptait 1200 habitans. Elle est placée aux bords du Rhin et de la Kinzig. Hôtel: de l'Agneau blanc. Un pont de bateaux conduit de Kehl à

Strasbourg, grande ville de 58000 habitans, traversée par l'Ill, fleuve navigable et la Breusch qui se joignent auprès de la porte nationale et vont se jeter dans le canal du Rhin. Strasbourg est partagé en quatre cantons, a quatre juges de paix, quatre commissaires de police, sept églises luthériennes, et sept églises catholiques, une reformée, et une synagogue. Il y réside l'évêque des deux départemens du haut et bas Rhin; le chapitre, un séminaire et une école cléricale secondaire sont sous sa direction. Aussi s'y trouv-t-il le consistoire général de la confession d'Augsbourg pour les départemens du haut et bas Rhin, de la Seine, du Doubs, de la haute Saône, des Voges, de la Meurthe et de la Moselle; ainsi que l'une des deux seules églises

consistoriales reformées du département du bas-Rhin; la seconde est à Bischweiler. C'est en outre le siège du préfet, du tribunal civil de l'arrondissement, des douanes générales des deux départemens, d'un receveur et d'un payeur généraux, d'un inspecteur en chef des ponts et chaussées, du commandant général de la 5^{me} division militaire etc. Etablissemens de bienfaisance: le grand hôpital civil; la fondation St. Marx; la maison des orphelins; l'hôpital militaire et le mont de piété. Les Romains connaissaient la ville sous le nom d'Argentoratum. Attila détruisit l'ancienne ville; mais elle fut relevée dans le sixième siècle et appelée Strateburgum, c'est à dire ville sur les routes. Dans le 9^{me} siècle elle possédait un palais royal, et était regardée comme le boulevard de l'empire contre les invasions des Français. En 1681 au milieu de la paix, Louis XIV s'empara de cette ville, alors sans garnison, et la fit entourer de fortifications par le fameux Vauban. Du temps de Napoléon elle était en communication avec Kehl. La place est défendue même en temps de paix par une garnison de plus de 6000 hommes. L'objet le plus remarquable et le plus intéressant est la cathédrale. Elle fut construite en partie sous Clovis; Charlemagne y fit ajouter le choeur; en 807 elle fut entièrement brûlée par la foudre. En 1015, l'évêque Werner, de la maison de Habsbourg, posa les premiers fondemens de la nouvelle église, qui fut finie en 1275. La tour et la flèche furent commencées en 1276 sous la direction du fameux architecte Erwin de Steinbach, qui est évidemment l'auteur du plan, conservé dans le Frauenhaus. D'après ce dessin la flèche devait avoir 594 pieds de hauteur, mais Erwin mourut avant d'avoir terminé l'ouvrage; son

fils le continua et sa fille Sabine enrichit le portail de plusieurs beaux morceaux de sculpture. La construction avançait lentement, lorsque, dans le 15^{me} siècle, l'architecte Jean Hülz de Cologne fut chargé d'achever l'édifice; ce qu'il fit en 1439. On monte par 655 marches à la pointe de la flèche. Dans l'église est une horloge, longtemps dérangée, qui attire l'attention générale par une grande variété de figures singulières, de mouvements planétaires etc. Sur le toit du chœur est un télégraphe qui correspond avec Paris. Dans l'église de St. Thomas on voit le célèbre mausolée du maréchal de Saxe, ainsi que le monument de Schoepflin. La nouvelle église des Prédicateurs. L'église St. Guillaume. Le palais. La préfecture. Le séminaire catholique. Le théâtre. La bibliothèque publique etc. Hôtels: la ville de Paris; la maison rouge; la ville de Lyon; la fleur; le corbeau. En partant de Strasbourg par eau, les bords du Rhin offrent peu d'objets qui méritent de l'attention; aussi la plupart des voyageurs prennent la route en voiture sur Offenbourg, Lahr, Ettenheim et Friburg. De la ville d'Offenbourg une grande route mène aux bains de Bade.

Dans toutes les librairies on trouve: le Panorama de Baden-Baden, dessiné par A. Ditzler, gravé par Ruff; prix 3 fcs.

Près du Rhin se trouve:

Vieux-Brisach, qui était anciennement sur la rive gauche, avant qu'on eût creusé le nouveau canal. Cette ville était une des principales forteresses de l'Allemagne; mais on la démantela en 1743-44. Elle se trouve entre l'extrémité de la Forêt-Noire et les Voges. De son sommet on voit distinctement les villes de Strasbourg et de Bâle. Poursuivant la route on voit à gauche

Huningue, ancienne forteresse française. Cette ville fut fortifiée dans le 17^{me} siècle par Vauban, mais le congrès de Vienne ordonna qu'elle fut démantelée. Nous entrons dans l'ancienne ville de

Bâle, qui par son étendue est la plus grande ville de la Suisse. Un castel existait ici du temps des Romains; plus tard, après la migration, il y avait ici un château des Francs, duquel selon la tradition la ville prit naissance. Détruite par les Hongrois en 917, elle fut reconstruite de 924 et 932 par l'empereur Henri le Grand. Le traité d'hérédité de la Bourgogne y fut conclu en 1026. Le comte Rodolphe de Habsbourg assiégeant la ville en 1274, reçut la nouvelle qu'il était élu empereur allemand. En 1536 elle fut détruite par un tremblement de terre. Pendant 17 ans, de 1431 à 1448 c'était le siège du dernier concile libre, qui déposa un pape, en élut un autre et le couronna. Les Suisses et les Armagnacs se battirent en 1444 presque sous ses murs. Holbein y naquit et Erasmus de Rotterdam y vécut. La paix particulière de la Prusse et d'Espagne avec la France y fut signée en 1795. En 1813 et 1814 les monarques alliés passèrent le Rhin en cet endroit.

Sa position au bord du Rhin, qui commence à y être navigable pour les grands bâtimens, l'embouchure du canal du Rhône, la réunion sur un point des principales routes du centre de l'Europe ont marqué à Bâle sa place de ville marchande. La ville est riche en ressources littéraires, dont les principales sont: la bibliothèque de la ville et de l'université; le musée d'histoire naturelle; le cabinet d'anatomie; le jardin botanique: la bibliothèque de l'institut Grynæ et la bibliothèque Summi templi. Edifices remarquables: la ca-

thédrale élevée en 1019 par l'empereur Henri II, en style byzantin autrefois, mais rétablie dans le goût gothique après le tremblement de terre 1536. Elle renferme les tombeaux de nombre d'évêques, de nobles du pays et d'étrangers comme celui de l'épouse de Rodolphe de Habsbourg, d'hommes célèbres, entr'autres d'Erasmus, Occolompadius, Georges d'Andlau. L'église St. Martin. L'église St. Pierre avec le tombeau de Bernoulli. L'église St. Léonard. L'église St. Théodore. L'église des Cordeliers. L'hôtel de ville. L'arsenal. L'entrepôt de la ville. Hôtels: les 3 Rois; la Cicogne; l'Homme sauvage; la Couronne; la Tête d'or; le Cygne. Voitures de poste pour Fribourg, Kehl, Carlsruhe, Francfort sur Mein tous les jours; Bateaux à vapeur: départs tous les jours. Les voyageurs sont expédiés de Strasbourg à Bâle sur le chemin de fer de l'Alsac. Les voyageurs, qui s'inscrivent directement pour Bâle jouissent du grand avantage que leurs effets sont expédiés gratuitement au chemin de fer et ne sont soumis, ni à la douane, ni à la police des passeports. Les enfants de moins de 10 ans ne paient rien à l'inscription directe sur le chemin de fer de l'Alsac. Mais ces avantages ne sont offerts que par *la compagnie rhénane des bateaux à vapeur.*

Table des distances.

De Rotterdam à Clèves 21 $\frac{1}{2}$ lieues.

De Rotterdam	à Gouda	1 $\frac{1}{2}$ lieues
„ Gouda	à Utrecht	3 „
„ Utrecht	à Nymègue	14 „
„ Nymègue	à Clèves	3 „

De Clèves à Dusseldorf 11 lieues.

De Clèves	à Gueldres	$4\frac{3}{4}$ lieues
„	Gueldres à Crefeld	$3\frac{3}{4}$ „
„	Crefeld à Dusseldorf	$2\frac{1}{2}$ „

De Dusseldorf à Cologne 6 lieues.

De Dusseldorf	à Neuss	$1\frac{1}{4}$ lieues
„	Neuss à Cologne	$4\frac{3}{4}$ „

De Cologne à Coblence $11\frac{1}{2}$ lieues.

De Cologne	à Bonne	$3\frac{1}{2}$ lieues
„	Bonn à Remagen	$2\frac{3}{4}$ „
„	Remagen à Andernach	$2\frac{3}{4}$ „
„	Andernach à Coblence	$2\frac{1}{2}$ „

De Coblence à Mayence $9\frac{1}{2}$ lieues.

De Coblence	à Boppard	$1\frac{3}{4}$ lieues
„	Boppard à Bacharach	2 „
„	Bacharach à Bingen	2 „
„	Bingen à Ingelheim	$1\frac{1}{2}$ „
„	Ingelheim à Mayence	2 „

De Mayence à Mannheim 7 lieues.

De Mayence	à Oppenheim	$2\frac{1}{4}$ lieues
„	Oppenheim à Worms	$2\frac{3}{4}$ „
„	Worms à Mannheim	2 „

De Mannheim à Strasbourg $18\frac{1}{4}$ lieues.

De Mannheim	à Spire	$2\frac{1}{2}$ lieues
„	Spire à Lauterbourg	4 „
„	Lauterbourg à Strasbourg	$9\frac{1}{2}$ „

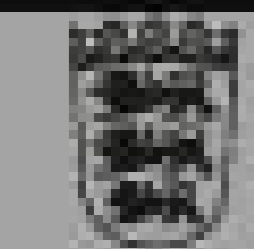
De Strasbourg à Bâle $17\frac{1}{2}$ lieues.

De Strasbourg	à Offenbourg	2 lieues
„	Offenbourg à Fribourg	8 „
„	Fribourg à Mulheim	3 „
„	Mulheim à Bâle	$4\frac{1}{2}$ „

De l'imprimerie de Chr. Gehly à Cologne.



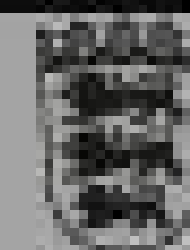
**BADISCHE
LANDESBIBLIOTHEK**



Baden-Württemberg



**BADISCHE
LANDESBIBLIOTHEK**



Baden-Württemberg

2000

